

DIRECTEUR  
M. Paillares

# LE BOSPHERE

Numéro 287

JEUDI

7 Octobre 1920

LE N° 100 PARAS

ABONNEMENTS  
UN AN  
Constantinople Litq. 7  
Province..... 8  
Etranger..... Frs. 80  
SIX MOIS  
Litq. 4  
4.50  
Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :  
Péra, Rue des Petits-Champs N° 5.  
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHERE » Péra  
FRA. 100 PARAS

## LA GRÈCE ET LA PAIX ORIENTALE

## L'amnistie est à l'ordre du jour

## NOS DÉPÊCHES

Les explications les plus simples et les plus naturelles ne sont pas toujours celles qui trouvent le plus facilement créance. On prête volontiers aux hommes d'Etat des intentions machiavéliques qui ne sont pas les leurs et des arrière-pensées qu'ils n'ont jamais eues. Particulièrement en ce qui touche les choses d'Orient—où souvent, il faut le reconnaître, la rouerie tint lieu de politique, l'intrigue de diplomatie et la finasserie d'habileté—en ce domaine, donc, il est très rare qu'une politique de franchise et de clarté soit acceptée comme telle, et qu'on ne cherche pas à apercevoir, par delà les déclarations officielles, de ténébreux desseins.

Nous croyons pourtant qu'aujourd'hui, devant la situation de fait créée par la signature du traité de Sévres, les puissances intéressées à son application peuvent et doivent adopter une attitude sans ambages, déclarer nettement ce qu'elles veulent, et faire de la diplomatie au grand jour. C'est, fort heureusement, la méthode qui tend à prévaloir de plus en plus dans le monde et, à ce point de vue, un progrès très net a été réalisé sur les pratiques d'avant-guerre. Cela ne signifie pas, sans doute, que toutes les tractations peuvent se faire sur la place publique, mais il est indéniable que l'on n'a plus, comme on l'avait dans un passé peu lointain, le scrupule excessif du secret en matière internationale. De l'un à l'autre les gouvernements s'expliquent avec plus de franchise, et vis-à-vis des peuples, les dirigeants ont renoncé à leur attitude hermétique.

M. Venizelos fut un des premiers à pratiquer cette politique de grand jour. Il a toujours dit clairement quels étaient ses buts et par quels moyens il pensait les atteindre. Une partie de sa force est venue de là. La loyauté et la franchise ont une puissance que, malheureusement, les hommes d'Etat ne soupçonnent pas toujours. La tactique la plus habile est souvent celle qui, faisant fi des faux-fuyants et des sophismes, va droit devant elle, et arbore franchement son drapeau.

Aujourd'hui plus que jamais la Grèce doit avoir une politique de clarté. Si le cliché n'était si usé, nous répéterions qu'elle est à un des grands tournants de son histoire. De la conception qu'elle se fera du rôle qui lui est désormais dévolu en Orient, de la notion qu'elle aura de ses capacités et de ses devoirs dépendra pour beaucoup le succès de son œuvre de demain. C'est ce que comprend la grande majorité du peuple hellène, c'est ce que sait, mieux que tous, le grand ministre qui, après avoir conduit la Grèce à la victoire, va la

guider dans l'organisation de la paix.

Or, que pense et que dit actuellement M. Venizelos ? Que la Grèce doit souhaiter le rétablissement rapide d'une situation normale en Orient, la pacification de l'Anatolie dans le plus bref délai, l'exécution loyale du traité de Sévres par la Turquie. Nous ne pensons pas un seul instant que M. Venizelos soit partisan de la politique du pire et nourrisse secrètement l'espoir que le gouvernement ottoman soit dans l'impossibilité de faire face aux obligations qu'il a souscrites et que, par suite, certaines clauses aggravantes du traité rejoignent leur application.

M. Venizelos est trop avisé, il a un sens trop net de l'intérêt de son pays pour désirer la prolongation indéfinie de l'action militaire hellénique. La Grèce a réalisé la plus grande partie de ses aspirations nationales, elle vient de signer un traité qui lui assure des avantages comme aucun belligérant, peut-être, n'en a, toutes proportions gardées, réalisés. Ses ambitions sont satisfaites, elle doit désirer, dorénavant, borner son effort armé à la défense de ses nouveaux territoires, et son principal objectif doit être sa réorganisation intérieure et son développement économique. La tâche est considérable et ce ne sera pas trop de la collaboration de toutes les bonnes volontés, de la tension de toutes les énergies, de toute la sollicitude gouvernementale, pour mener cette œuvre à bien.

Certes, tant que la question d'Anatolie ne sera pas réglée, la Grèce devra rester l'arme au pied, et l'hypothèse n'est pas encore exclue, si l'obstination des kemalistes rend tout accord impossible entre la capitale et l'intérieur, d'une intervention militaire alliée, dans laquelle le principal rôle reviendrait évidemment à la Grèce. Mais — quelques modifications que cette intervention puisse apporter dans le statut oriental — c'est là une éventualité que le gouvernement d'Athènes n'envisage certainement que comme un pis-aller. Pour des raisons d'ordre intérieur, et d'ordre international, il vaut mieux pour la Grèce que, d'une part, son armée soit libérée le plus tôt possible de la lourde charge qu'elle a assumée, et que, d'autre part, le règlement oriental soit appliqué sur les bases du traité de Sévres. C'est certainement la pensée de M. Venizelos, et il n'est pas possible que les alliés ne partagent pas tous cette manière de voir.

E. Thomas

### La commerce français en Orient

M. Serruys, directeur au ministère du commerce de France, en tournée d'étude en Orient, a fait un court séjour à Salonique.

M. Serruys dont le voyage en Orient servira à resserrer les relations commerciales et économiques entre la France et les principaux marchés du Levant a examiné la situation du commerce français en Macédoine pour donner un plus grand essor.

Loutfi Fikri bay doit avoir l'âme d'un apôtre. Il prêche l'oubli des injures, et il veut réconcilier les frères ennemis. On lira plus loin les déclarations qu'il a faites à un de nos rédacteurs. Si nous avons bien compris sa pensée, il ne voit pas d'autre remède à la situation que dans une amnistie générale qui efface entièrement les horreurs commises par les bandes dites « forces nationales » au cours de ces dix derniers mois. Et il est prêt à pénétrer dans la fosse aux lions pour conseiller la douceur à ces bêtes fauves. D'un côté l'on pardonnerait, et de l'autre on se repentirait. Tout finirait par une embrassade. Le drame le plus sombre se changerait tout à coup en une comédie des plus légères. Ce dénouement n'aurait que des avantages pour les meneurs qui ont plongé la nation dans le deuil et noyé le pays dans le sang. Gorgés d'or, de cet or qui vint souvent de Berlin, ils rentreraient tranquillement à Constantinople sans qu'on leur demandât compte de leurs crimes ? Ils pourraient reprendre le pouvoir et recommencer leurs exploits ? mais ce serait pour eux une excellente affaire ! Et vous ne croyez pas une minute qu'ils refusent les présents qu'on leur offre. Pourtant, bien que cela paraisse invraisemblable, les chefs du kemalisme font les difficiles. Voyant qu'ils sont une force que l'on craint, ils prennent un ton cassant ; le pouvoir central doit se mettre à leurs genoux dans la posture humiliante d'un vaincu et d'un suppliant. Ils rentreront ici en triomphateurs, traînant à leur char les ententistes. Peut-on traiter avec eux dans ces conditions ? Mais à supposer qu'ils s'inclinent, s'est-on demandé si les bandits qui ne les ont suivis que pour voler et piller tout à leur aise se résoudront facilement à quitter leurs repaires ?

Nous pensons, nous, qu'une amnistie doit être accordée aux nationalistes de bonne foi qui n'ont pas trempé dans les massacres — il y en a beaucoup — mais qu'en même temps le gouvernement doit organiser, seul ou avec certains concours, une force armée capable de châtier les assassins et aussi de faire respecter l'autorité du Sultan et celle de la Porte. Il importe au plus haut point que le pouvoir central ait le dernier mot dans cette lamentable affaire d'Anatolie. Et en exprimant cette opinion nous avons le sentiment très net que nous défendons les véritables intérêts de la Turquie. Si l'on ne veut pas nous comprendre nous tâcherons de nous exprimer encore plus clairement.

Michel PAILLARES

### La ligne aérienne

Paris-Prague

Paris, 5. T.H.R. — L'administration des postes fait connaître que le service des transports aériens de Paris à Strasbourg sera prolongé jusqu'à Prague, à partir du 4 octobre courant, les lundis, mercredis, vendredis de chaque semaine.

### Les relations commerciales anglo-russes

Londres, 5 oct.

Le gouvernement britannique a pour le moment, suivant l'« Evening Standard », abandonné le projet de reprise des relations commerciales avec la Russie. (Bosphore)

### Les Etats-Unis et la Ligue des Nations

New-York, 5 oct.

Le gouverneur Cox a déclaré au cours d'un meeting que, personnellement, il était partisan de la Ligue des Nations et qu'il souhaitait vivement que les Etats-Unis en fissent partie, à la condition d'une entière liberté d'action leur soit assurée. (Bosphore)

### En Irlande

Londres, 5 oct.

La situation en Irlande s'est grandement améliorée. Les mesures d'ordre prises ont eu le meilleur résultat. On ne signale aucun incident. (Bosphore)

### La récolte américaine

New-York, 5 Oct.

La récolte américaine pour l'année courante est évaluée à environ 500 millions de boisseaux. (Bosphore)

### La vie chère à Rome

Rome, 5 Oct.

La section de Rome du parti populaire italien est convoquée pour le 7 courant, afin de discuter le problème des logements et de la vie chère. (Bosphore)

### En Grèce

Athènes, 5 Oct.

La campagne électorale s'annonce comme devant être très orageuse. Le gouvernement Venizelos se montre décidé à empêcher tout excès. Des mesures d'ordre sévères ont été prises par le gouvernement.

## LES MATINALES

Tout chroniqueur qui se respecte se croit tenu de trourser, quand vient le printemps, un couplet en l'honneur du soleil, des fleurs et de l'amour. Il me paraît qu'il se doit également de saluer, au départ de la belle saison, les premiers frissons de l'hiver, de ce temps de chien, comme disent les prosateurs, où, sauf l'amour, toutes les joies de la nature en fête rentrent dans l'ombre.

Nous les avons eus, hier et avant-hier, ces tristes frissons. Saluons-les, non plus de notre sourire, mais d'une grimace comme il sied à tant de choses laides et sales que ces premières froidures nous annoncent. L'été de la St. Martin aura beau nous gratifier, peut-être, de quelques délicieuses journées encore de soleil et de bien-être, c'est bien l'hiver qui commence, l'hiver tueur de pauvres gens.

Car il y a des milliers et des milliers de malheureux qui voyagent avec angoisse venir ces mois de froid, de douleur et de mort. Les voilà brusquement plongés dans la tourmente, dont ils étaient seuls à se préoccuper, avant qu'on n'ait encore rien fait pour régler les questions des logements, du combustible, du ravitaillement. On dit bien

Les journaux de l'opposition réclament une entière liberté d'action, cherchant ainsi l'opportunité de susciter des troubles. (Bosphore)

### La politique autrichienne

Vienne, 5 Oct.

La commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale est convoquée pour demain. Elle examinera l'organisation d'un plébiscite au sujet de l'union de l'Autriche à l'Allemagne.

L'opinion publique semble peu favorable à ce projet. (Bosphore)

### La propagande soviétique

Londres, 5 Oct.

Les Polonais ont découvert à Lida un bureau de propagande bolcheviste disposant de très larges moyens. Trotzky lui-même avait créé cette organisation, destinée également au recrutement de soldats rouges en Lithuanie. (Bosphore)

### La jeunesse scolaire

allemande

Berlin. — Berlin possède maintenant une association d'écologistes, à l'instar de celles de Chicago. 250.000 écoliers déclarent la grève la semaine prochaine, à moins que l'intendant général des écoles nouvellement élu ne soit destitué. Les parents n'approuvent guère le nouveau programme de Herr Kurt Loewenstein qui tend à instaurer l'athéisme dans les écoles et propose de créer un conseil pédagogique auquel participeront les écoliers et leurs parents. (T.S.F.)

### Angleterre et Portugal

Lord Curzon a offert aujourd'hui un dîner en l'honneur de M. Nello Barreto, ministre des affaires étrangères portugais, à l'occasion du 10ème anniversaire de la proclamation de la République portugaise. En portant la santé de

qu'il y a des commissions où ces problèmes sont à l'étude. Mais on ne nous a pas encore dit quelle est celle qui a abouti à une solution.

Or il ne suffit pas à la misère de savoir que des fonctionnaires sont chargés de prendre «telles mesures qui s'imposent». Il faut que celles-ci soient prises avant que les miséreux qu'elles concernent soient partis sans esprit de retour vers un monde meilleur.

Et c'est bien ce qui menace la multitude des familles sans abri, de tous les infortunés sur qui s'est appesantie la poigne inéluctable du destin et que guettent la faim et la maladie.

C'est à ceux-là qu'il faut penser en ces premiers mauvais jours. Car nul ne pensera plus à eux, plus tard, dans le monde spécial des gens heureux pour qui l'hiver représente des dancings, des fêtes, des dîners, des concerts, une série de divertissements élégants et d'exercices coûteux dans des salons confortables.

J'entends d'ici une dame charitable qui m'objecte :

—Quelle erreur, monsieur ! Nous ne pensons jamais à eux, peut-être, mais nous en parlons tous les jours...

Il s'agit seulement de savoir si cela nourrit ceux qui ont faim et si cela réchauffe ceux qui ont froid...

VIDI



**M. Barreto Lord Curzon a dit:**  
« Les relations futures de l'Angleterre et du Portugal seront encore plus resserrées que la coopération militaire de ces deux pays dans le passé. »  
(T.S.F.)

#### Livraison de navires

**allemands**  
Une centaine de navires de commerce allemands ont encore été conduits à Firth of Forth pour être livrés à l'Angleterre. Depuis l'armistice, 300 navires allemands ont été amenés à Leith.  
(T.S.F.)

#### L'Angleterre et le gouvernement soviétique

Le gouvernement britannique a demandé à avoir dans un délai limité des garanties formelles du gouvernement soviétique relativement aux prisonniers britanniques, à la propagande bolchevique et à d'autres questions en suspens.  
(T.S.F.)

### France

#### Le retour de M. Charles Laurent

Paris, 5. T.H.R. — M. Charles Laurent, ambassadeur de France à Berlin, est arrivé lundi matin à Paris.

#### La conférence financière de Bruxelles

Paris, 5. T.H.R. — La conférence financière n'a pas tenu lundi de séance publique. Les commissions ont continué leurs travaux. La commission des finances internationale vient de déposer ses conclusions, aux termes desquelles elle préconise les mesures d'économie.

#### Le meeting d'aviation de Buc

Paris, 5. T.H.R. — Les 9 et 10 octobre aura lieu sur l'aérodrome de Buc un grand meeting aéronautique et, en vue de développer en France la navigation aérienne, tous les as de l'aviation ont promis leur concours entre autres Sadi Lecoq, Kirch, Casale, De Romanet, Boutsot, Fronval, le capitaine Fonck, Nugesser. Un petit dirigeable de 6000 mètres cubes, le plus petit de France, sera présenté au public.

#### Les procédés pangermanistes

Paris, 5. T.H.R. — Une serviette qui aurait été égarée par le chef de l'organisation Escherich dans les provinces de Saxe et d'Anhalt, est tombée entre les mains des autorités. On y a découvert un plan de campagne organisant l'action d'une prétendue armée rouge et annonçant le mois de décembre le grand soir en Allemagne.

Ce document, fabriqué de toutes pièces selon les procédés habituels aux militaristes d'outre-Rhin, était destiné à être publié par la presse de droite pour effrayer l'opinion publique et démontrer au gouvernement l'imminence du péril rouge.

#### L'ambassadeur du Japon à l'Elysée

Paris, 5. T.H.R. — Le président de la République a reçu à l'Elysée mardi après-midi, à 4 heures, le vicomte Ishii, qui est venu lui présenter les lettres d'accréditation en qualité d'ambassadeur du Japon à Paris.

### Russie

#### Un ordre du jour du général Wrangel

Sébastopol, 30. T.H.R. — Le commandant en chef a publié un ordre du jour, faisant appel à l'opinion publique de la Russie du Sud et disant que la population elle-même doit faire face à la spéculation des individus malhonnêtes qui contribuent par cela au renchérissement de la vie et empêchent la marche victorieuse de l'armée russe.

### Finlande

#### La paix russo-finlandaise

Paris, 5. T.H.R. — Un message officiel de Dorpat, daté du premier octobre, annonce qu'un traité de paix a été conclu à cette date entre la Finlande et la Russie des Soviets. Les propositions de la Finlande relatives à la neutralisation de la frontière dans la région de Petchenga et ce qui concerne Hoyland ont été acceptées par le gouvernement des Soviets.

### Allemagne

#### Les élections des députés socialistes indépendants allemands

Paris, 5. T.H.R. — A l'Internationale de Moscou à Berlin, où le nombre des votants a été d'ailleurs très faible, les extrémistes n'ont obtenu qu'une légère majorité. Bremen, Leipzig, Plauen se sont prononcées contre l'adhésion. La presse

française signale qu'une scission dans le parti socialiste indépendant semble probable.

### Pologne

#### Le conflit lithuanien-polonais

Paris, 5. T.H.R. — On annonce l'arrivée à Varsovie, le 2 octobre, de la commission envoyée par la Ligue des nations pour enquêter sur le conflit lithuanien-polonais. Après avoir pris contact avec le gouvernement polonais la commission est repartie pour Suwalki.

### Suisse

#### Le Bureau international de travail

Geneve, 5. T.H.R. — Aujourd'hui s'ouvrira ici la cinquième session du conseil d'administration du Bureau international de travail.

#### Sur le front polonais

Paris, 5. A.T.I. — D'après un communiqué officiel, les Polonais continuent la poursuite des bolchevistes à l'est de Lida. Ils y ont fait en deux jours 7.000 prisonniers. Le matériel de guerre pris à l'ennemi est très important.

#### Yugo-Slavie et Tchéco-Slovaquie

Prague, 5. A.V.I. — M. Popovich, chef de la délégation yugo-slave chargée de négocier avec la Tchéco-Slovaquie, la conclusion d'un traité de commerce, a déclaré que les deux pays ont des produits qui se prêtent facilement à l'échange, ce qui activera beaucoup leurs rapports futurs.

Tous les détails des annexes au traité de commerce sont préparés et attendent la ratification des délégués des deux pays intéressés.

#### La Société des Nations

Londres, 5. A.T.I. — Le gouvernement britannique, dans les prochaines réunions, prendra l'initiative des mesures qui doivent être adoptées pour renforcer l'autorité de la Ligue des Nations.

### EN ANGLETERRE

#### M. Krassine reçoit pleins pouvoirs

Londres, 5. T.H.R. — A la suite d'une note du gouvernement britannique, le gouvernement des Soviets a chargé M. Krassine de pleins pouvoirs, politiques et commerciaux, lesquels avaient été exercés jusqu'à présent par M. Kameneff.

Londres, 5. T.H.R. — 100 nouveaux navires de commerce allemands ont été amenés en Ecosse et livrés aux autorités anglaises. Depuis l'armistice, 300 navires allemands ont été livrés à l'Angleterre.

#### M. Lloyd George parlera

Londres, 5. T.H.R. — M. Lloyd George fera un important discours à Llandudno (Pays de Galles), vendredi prochain, où il passera en revue la situation houillère.

### La situation commerciale en Amérique

Le Bureau des marchés du département de l'agriculture en Amérique indique une diminution de la consommation de la laine, 17 millions de livres de moins pour la moyenne des premiers six mois de l'année. Cette sérieuse réduction vient de la fermeture d'un grand nombre de manufactures et de la diminution des journées de travail parmi la plupart des autres. Deux grandes manufactures de vêtements de New-York ferment leurs ateliers. Une dépêche de Bradford (Angleterre) au Public Ledger de Philadelphie, donnait le résultat d'une enquête faite auprès des directeurs des manufactures en Angleterre. Ceux-ci ne s'expliquent pas la fermeture des tissages américains. Le public a cessé de demander des lainages de première qualité et les banques ont resserré leur crédit, ce qui a amené un ralentissement des affaires, mais l'arrêt complet des tissages américains ne leur paraît pas explicable.

La situation du coton ne semble pas améliorée. Le gouverneur de la Banque Fédérale de Réserve Harding, dans une lettre adressée au département de l'agriculture, déclare que la Banque Fédérale fera tout le possible pour aider à amener la récolte de coton à une mise sur le marché dans de bonnes conditions, mais que la quantité de coton d'une qualité moyenne, qui reste accumulée en stock, n'est que la résultante des difficultés que l'on éprouve à faire des arrangements financiers avec les nations de l'Europe centrale, qui devraient l'absorber. La situation européenne, de près ou de loin, continue d'exercer son influence sur les transactions aux Etats-Unis.

## La pacification de l'Anatolie

### Les efforts et les espoirs de Loutfi Fikri bey

Loutfi Fikri bey est l'homme du jour.

Il a profité du moment psychologique pour chercher à réaliser l'idée qui lui est chère et qui a présidé à la constitution de la « Ligue de Paix ».

L'ancien député de Dersim a préconisé la politique de conciliation le lendemain du jour où les tentatives de Constantinople de mater Angora ont avorté.

Dans l'idée de Loutfi Fikri bey la Ligue jouerait le rôle d'honnête courtier entre la capitale et l'intérieur pour faire aboutir sans secousse la conclusion du traité de paix turque.

Mais, malheureusement, pour lui, les circonstances politiques n'ont pas favorisé son entreprise.

Le président du barreau ottoman ne fut pas découragé.

Il attendit son heure.

Celle-ci semble avoir sonné.

La Turquie a, par le traité de Sévres, pris l'engagement solennel de pacifier l'Anatolie, sous la menace de voir rouvrir la grave question de sa capitale.

L'échéance approche. Et cependant la rébellion d'Anatolie continue et bat son plein, et mettant en sérieux danger l'existence même du pays, qui va à la dérive, par l'insure économique et sociale.

En présence de cette sombre situation, Fikri paeha a jugé nécessaire de renouveler son geste de clémence. Il a exprimé l'intention de proclamer une nouvelle amnistie.

C'est alors que Loutfi Fikri bey a réapparu sur la scène politique. Il a adressé au chef du gouvernement une lettre ouverte par laquelle il offrait ses bons offices pour s'entremettre entre Constantinople et Angora.

Dans une conversation, que j'ai eue avec lui, Loutfi Fikri bey m'a déclaré :

— Mon intervention n'a d'autre but que de faciliter la réalisation du nouveau projet d'amnistie que l'on attribue au gouvernement.

Je crains fort que ce nouvel appel du gouvernement à la conciliation ne soit pas « comme une voix perdue dans le désert » ainsi que la dit l'un des collaborateurs du Bosphore dont je suis un lecteur assidu.

On sait que Loutfi Fikri bey est prêt à partir pour Angora à la tête d'une délégation, dans le cas où le gouvernement adhérerait entièrement à sa manière de voir.

— Et quelles sont les conditions que vous proposerez à Angora pour sceller le pacte ?

— Je ne puis, dès maintenant, en fixer les détails. Je me borne à déclarer que l'unique base de l'entente sera la reconnaissance du traité de Sévres, et sur application sincère et loyale. Certes, ce traité est dur. Mais nous ne pouvons en demander utilement l'adoucissement qu'en nous soumettant à la volonté des Alliés, manifestée sous la forme de cet acte diplomatique. C'est avec le temps et grâce à une politique honnête et sage que nous arriverons à obtenir la justice. Ce dont notre pays a besoin avant tout, aujourd'hui, c'est le repos. C'est ce que je me propose de faire comprendre à Angora.

— Croyez-vous que toutes les difficultés seront aplanies si les nationalistes reconnaissent le traité de Sévres ?

— Lorsque Angora aura souscrit à ce traité, la solution de la question d'Anatolie revêtira purement un caractère de politique intérieure. Il est bien entendu que pour entraîner l'adhésion de l'Anatolie à cet acte international on sera obligé de lui faire, dans le domaine de la politique intérieure, certaines concessions.

J'ai fait remarquer à mon interlocuteur qu'on exprime, en général, la crainte que la réconciliation, faite au prix d'une amnistie totale, n'amène au pouvoir ceux qui ont conduit le pays à sa ruine.

— Lorsqu'il y aura à la tête du pays un gouvernement moderne, dans toute l'acception du mot, j'ai la conviction que toutes nos dissensions auront fait place à des partis politiques dignes de l'économie.

— L'essentiel c'est de pouvoir former ce gouvernement.

— Nous y arriverons si l'Europe nous y aide.

Je crois que cela dépend avant tout du peuple ottoman il s'agit de savoir si les Turcs possèdent les éléments d'un pareil gouvernement.

— Cela dépend aussi du degré de liberté politique que l'Europe voudra bien lui accorder, surtout dans la capitale.

— Soit, mais comment expliquer le fait que ce gouvernement n'a pas pu se constituer avant la guerre ?

— C'est parce que le pays était alors en pleine période révolutionnaire et il n'y a dans l'histoire aucun exemple de la constitution d'un bon gouvernement dans la tourmente révolutionnaire. Mais les conditions actuelles sont complètement différentes.

— Le grand vizir vous a accordé une audience. Quelle impression en avez-vous emportée ?

— Son Altesse désire vivement la fin de l'état anormal où vit notre pays. Elle a prêté une oreille attentive et même bienveillante à mes explications.

— Etes-vous arrivés à des conclusions pratiques ? L'envoi d'une délégation a-t-il été décidé ?

— Nous n'en sommes pas encore là. La question est tellement complexe et délicate que l'on ne peut pas la trancher à la hâte. Il faut y mettre beaucoup de tact. Je puis me résumer en disant que, bien qu'il n'y ait rien de décisif, je n'ai pas quitté Son Altesse sans espoir.

T. Z.

## LA RUSSIE DE WRANGEL

### Dernières nouvelles du front

Sébastopol, 5. T.H.R. — Dans la région de Volnovakha nos troupes mirent en déroute, par des combats du 2 au 3 oct., deux divisions d'infanterie et de cavalerie rouges, récemment arrivées sur ce front. Nous poursuivons l'ennemi qui recule en désordre. Dans la direction de Goulai-Polé, nous expulsâmes deux régiments de cavalerie rouges du village de Tourkénovka qui se trouve à l'est de cette localité. Le long du Dnieper, pas de changement.

Sébastopol, 5. T.H.R. — Suivant des informations supplémentaires, les troupes prises au nord de Volnovakha par les combats du 2 au 3 octobre se montent à 1000 prisonniers, un canon et un nombre important de mitrailleuses.

Dans la direction de Sinelnikovo, nous définies une section des troupes rouges qui opéraient près de cette ville. Nous nous emparâmes des trains blindés « Camarade Sverdloff », « Tchoutkii », deux canons, des mitrailleuses, 3 trains et transports. Nous fîmes 2000 prisonniers dont l'état-major d'une division soviétique et de la brigade de travailleurs rouges.

Sur le front du Dnieper, activité de nos éclaireurs.

### L'Ukraine et le général Wrangel

Sébastopol, 4. T.H.R. — La délégation du Comité National Ukrainien, composée de MM. Marcotoune, président, Tsitovitch, secrétaire général, et Moguiliansky, Membre du comité, a été reçue le 25 septembre par le général Wrangel. M. M. Krivochine, président du conseil, et Stroupe, chef du département diplomatique, ainsi que le général Chatiloff, chef d'état-major, assistaient à l'entretien.

Le général Wrangel se déclara d'accord avec les idées du comité et indiqua que le principe de la Fédération et de réforme agraire formaient la base de sa politique. Dans son désir de réunir toutes les forces anti-bolcheviques, le général Wrangel est prêt à soutenir le développement des forces nationales démocratiques, en se basant sur les principes déjà énoncés dans l'accord intervenu entre le commandant en chef et les régions cosaques. Le général Wrangel n'admet pas la possibilité de se lier à quelque mouvement séparatiste.

### Les cosaques se révoltent

Sébastopol, 30. T. H. R. — Le journal *Tong Rossii* apprend de source autorisée que les cosaques du Don se révoltèrent dans l'arrondissement de Salsk contre le régime soviétique. Le soulèvement se répand avec une grande rapidité, prenant des dimensions très grandes. Parmi les insurgés il y a beaucoup de soldats rouges du corps de cavalerie de Boudenny.

Une division soviétique chargée d'étouffer le soulèvement aurait été battue à plate couture par les insurgés.

## La situation morale de la France est incomparable devant le monde

Paris, 5. T. H. R. — Dès maintenant, tous ceux qui ont observé de près les débats de la conférence financière de Bruxelles, écrit M. Chassaing dans le *Journal*, ont fait une constatation extrêmement reconfortante : celle de la position extraordinairement importante de la France dans cette réunion internationale, infiniment supérieure à celle qui lui fut donnée jusqu'à présent dans les réunions interalliées.

Les délégués français ont vu spontanément affluer vers eux toutes les sympathies. Dans les commissions, c'est leur avis qu'on a d'abord demandé et qui est en train de prévaloir, et, surtout les rapporteurs les plus qualifiés dans la question des finances publiques et de celle du commerce international ont tenu à déclarer, bien qu'il soit entendu qu'on n'en doit point parler qu'à la base de toute tentative de relèvement économique de l'Europe devait être inscrite l'exécution intégrale du traité de Versailles.

La France a donc gardé sans contestation son antique place dans le monde, la première. Sa réputation de générosité et de justice n'a point pâli. On a pu matériellement sentir ici combien M. Millerand, les mois derniers, a eu raison de vouloir que la France, tout en restant en plein accord avec ses alliés, ait sa politique à elle, bien à elle, s'inspirant à la fois de ses intérêts personnels et des intérêts supérieurs de l'humanité, si souvent les mêmes.

La preuve est faite désormais qu'elle a le droit d'avoir le sentiment exact de sa force matérielle et morale, et d'en user. Ce n'est pas l'une des constatations qui ont rendu le moins mélancoliques et songeurs les délégués allemands ! Elle leur a ouvert les yeux sur la réalité. Les délégués allemands ont, bon gré mal gré, dû comprendre qu'ils n'obtiendraient rien du monde entier, tant qu'ils n'auraient pas montré une absolue bonne volonté, dans l'exécution des engagements qu'ils ont signés.

Au sujet des crédits internationaux, ils ont acquis la certitude qu'une part ne leur serait attribuée que s'ils donnaient très vite, à tous par des décisions sérieuses, par des garanties, l'assurance qu'ils étaient décidés à faire tous leurs efforts pour réparer le mal dont ils sont responsables.

Enfin, en dehors des excellents conseils donnés unanimement aux gouvernements pour qu'ils administrent avec ordre les finances publiques, qu'ils restreignent leurs dépenses, qu'ils intensifient la production en encourageant le travail, un courant violent et, espérons-le, irrésistible, en faveur de la liberté des transactions commerciales aura été créé. Il faut donc, quoi qu'il arrive demain, se féliciter de l'initiative hardie reprise par la Société des nations. On doit en retenir surtout que, devant le monde, la situation de la France est incomparable.

### Les trésors de la Terre Sainte

Ce n'est pas qu'en Grèce, en France, en Italie qu'on tient à conserver les trésors artistiques ou historiques du pays. Les beaux jours vont devenir rares pour les collectionneurs et pour les antiquaires. Voici que, même en Palestine un comité a été établi pour protéger les monuments de la contrée. Par un arrangement avec le ministère de sir Herbert Samuel, la conservation des bâtiments historiques de Jérusalem a été confiée à la société « Pro Jerusalem ». Pour toutes fouilles ou excavations, des autorisations seront nécessaires ; de même, pour tous travaux de reconstruction, il faudra la permission du comité en question dans lequel seront représentées les diverses sociétés qui s'occupent en Palestine de recherches archéologiques.

Et, en attendant une loi qui ne peut tarder, il est interdit d'exporter de Terre Sainte aucun objet ancien sans une permission spéciale du ministère.

### Ohannès Mouradyan

Les familles Mouradyan, Djandjian, Arahamian et Deportu ainsi que tous les parents et alliés expriment leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu assister au service funèbre ou leur donner des marques de sympathie à l'occasion du décès de leur très regretté

### Avis aux Propriétaires

Les propriétaires désireux de faire partie de la Chambre Syndicale des Propriétaires d'Immeubles de Constantinople sont priés de s'adresser au *Comptoir Immobilier et Commercial*, Galata, Arslan han 4ème étage. Chambre No 6 où toutes les explications désirées leur seront données.  
(4377-2)



## A propos de NASR'EDDINE - HODJA

Nous commençons d'autre part aujourd'hui la publication de cette œuvre passionnante de Pierre Mille Nasr'eddine-Hodja et son épouse à laquelle nous ne doutons pas que nos lecteurs et lectrices ne prennent un plaisir extrême.

Nous ne saurions mieux présenter ce roman qu'en donnant ici la préface même que M. Pierre Mille a mise en tête de son livre et qui remplacera avantageusement nos commentaires.

Nasr'eddine-Hodja est un personnage historique : il vécut au début du XVI<sup>e</sup> siècle à la cour du glorieux Timour, le conquérant de la Perse, de l'Arménie, de la Russie et de l'Inde. Ce souverain n'était pas sans présenter quelques rapports avec certains monarques de nos jours : il dressa, pour sa gloire, une pyramide de quatre-vingt-dix mille têtes coupées, fit une fois massacrer mille petits enfants avant son déjeuner, éleva à un haut degré de perfection l'organisation militaire, industrielle et administrative de son empire, et fonda des écoles scientifiques. Il était également fort pieux.

Parmi les saints et les savants de son entourage se trouvait Nasr'eddine. On ne sait comment ce très distingué personnage, lumière de la théologie et de la jurisprudence, s'est vu peu à peu transformé, dans la mémoire des peuples, en une sorte de bouffon ; mais nous ne saurions nous en étonner à l'excès : la même aventure échoit au roi Dagobert. C'est peut-être que les peuples conquis, après avoir tremblé sous leurs vainqueurs, s'en vengent en les raillant. En tous cas l'on découvre, dans les plus anciennes aventures attribuées à Nasr'eddine, la trace de la malignité persane, et aussi une propension persane à la critique, au schisme, aux hérésies sociales et religieuses.

Cet élément de critique et de malignité a fait vivre Nasr'eddine jusqu'à nos jours. Car, à cette heure encore, en Asie Mineure, à Brousse en particulier, le populaire semble considérer que, s'il est mort, du moins c'est il y a quelques jours à peine, hier seulement, ou même aujourd'hui. Par surcroît, de simple bouffon il s'est transformé en une sorte de héros singulier. Il n'a point perdu sa naïveté ; mais son penchant à l'ironie, son scepticisme théologique se sont accrus. Il faut peut-être voir là, chose curieuse, un résultat du profond respect que les Turcs d'Asie Mineure gardent à l'islam. Ils n'oseraient discuter ouvertement un point de dogme ; l'idée même, je pense, ne leur en vient pas. Mais d'autre part le doute, l'hérésie, le penchant à l'incrédulité, sont dans la nature humaine ; et ces fidèles « croyants » alors ne sont pas fâchés d'attribuer leurs impulsions d'impiété à un imbécile. Mais c'est ce qui fait que, peu à peu, le caractère traditionnel de Nasr'eddine a changé : on l'a doué d'une sorte d'indépendance jusque dans sa faiblesse et dans ses malheurs. Sans cesse il est victime des hommes et surtout des grands, mais il les raille bonnement. Il est aussi victime des femmes, de la sienne en particulier, mais s'y résigne avec tant de simplicité qu'on ne sait même pas s'il pardonne : c'est qu'il a gardé toute la bonté, toute la bonhomie du paysan turc, l'un des meilleurs parmi les humains.

C'est par ces paysans que j'entendis jadis conter dans les campagnes de Brousse, les innombrables aventures de Nasr'eddine. M. Bay, consul de France, spirituel et merveilleux traducteur, interprétait sur-le-champ ces récits devant moi. Et voici qu'à mon tour j'ai vu vivre Nasr'eddine sous mes yeux qu'à mon tour je me suis imaginé un Nasr'eddine un peu différent, mais ressemblant, encore, du moins je le crois, à celui qui me fut montré. A tout prendre, d'ailleurs, il me suffira qu'on puisse trouver quelque saveur pittoresque à ces quelques pages. On y découvrira aussi quelque apparence du style de Mille et une Nuits, et même deux passages qui existaient en germe dans cet admirable et opulent recueil. C'est que, aux jours où j'étais M. Bay, je croyais entendre le Dr Mardrus. Je dois donc au nouveau traducteur des Mille et une Nuits l'expression de ma gratitude.

Pierre Mille

## ECHOS ET NOUVELLES

### Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime-Porte sous la présidence du grand vizir Férîd pacha, et s'est occupé des projets de réorganisation et de l'entente à réaliser avec les rebelles d'Anatolie.

Au cours de la séance Avni pacha, aide de camp général du Sultan, est venu apporter au grand vizir certains ordres du Souverain.

### Concert

Demain, 8 octobre, à dix heures du soir aura lieu le 2<sup>e</sup> concert d'automne du célèbre violoncelliste Jacques Bountchouk, avec le concours de M. Paul Kolotkoïff, artiste de l'Opéra Simina de Moscou, et du célèbre compositeur Filomeno Adinolfi. Nous voyons dans le programme : Concert, Dvorjak ops 10 k., Arabesque, Debussy ; Ballade, Chopin ; Variations, Beethoven ; Arie de l'Opéra Paillacci, Carmen, romances de Tchaïkovsky et Rahmaninoff.

Nous n'avons pas besoin de faire l'éloge de Jacques Bountchouk dont tout Péra connaît et admire le talent. Nous sommes persuadés que nombreux seront ceux qui voudront applaudir encore cet excellent artiste qui est aussi un grand cœur.

On n'a pas oublié qu'il offrit son concours le plus désintéressé aux orphelins... C'est là un geste que le public voudrait récompenser...

### Le général Antranik à Athènes

Le général Antranik est arrivé dimanche dernier à Athènes, avec sa suite. Le héros national arménien, reçu au Pirée avec de grands honneurs, a pris part aux fêtes de la victoire hellénique. Le général arménien a passé deux jours à Athènes pour conférer avec M. Venizelos le généralissime Paraskévopoulos qu'il connaissait de longue date et M. Grivas.

Il s'est ensuite rendu à Smyrne où la population lui a fait un accueil enthousiaste.

### A Trébizonde

Le correspondant particulier du Dja-gadamard à Trébizonde informe que les relations arméno-grecques se resserrent de plus en plus. La collaboration des Arméniens et des Grecs sur le front d'Asie a produit une très bonne impression parmi les deux communautés.

### La défaite bolcheviste en Perse

Le Joghovourti-Tzain apprend que les combats se poursuivent entre les bolchevistes et les Persans. Ceux-ci ont ouvert un feu d'artillerie des hauteurs du défilé de Minojé où étaient concentrées les troupes bolchevistes.

Des 12.000 Rouges, 400 seuls ont pu se sauver. 4 bataillons azerbaïdjanais ont été faits prisonniers par les Persans.

Les Rouges se sont retirés à Rashten. Après y avoir subi une défaite, ils se sont dirigés vers Enzéli. Ils réclament avec insistance leur rapatriement en Russie.

### Majorations ajournées

Tant que l'enquête ouverte au sujet des abus commis par certaines sociétés dans leurs achats de charbon ne sera pas terminée, la majoration des tarifs qu'elles ont décreetée ne sera pas mise en vigueur.

### L'éclairage des rues

On se rappelle que la préfecture de la ville avait consenti à la majoration du tarif de la Société d'électricité à la condition que celle-ci installe 300 lampes électriques dans les grandes rues de Constantinople dès le premier mois. La société n'en a installé que 50 jusqu'à ce jour, suivant les déclarations mêmes de Salim pacha, préfet de la ville ad interim.

### Accident en mer

Le major Halstet du commandement d'aviation britannique se rendait dans la nuit de lundi à Prinkipo à bord de la mouche Emniet de la direction de la police, en compagnie de deux dames russes. A la suite d'une collision entre Prot et Antigoni avec le remorqueur Cassim-Pacha commandé par le capitaine Mehmed, l'Emniet capota. Le major anglais disparu dans les flots. Quant aux deux dames, elles ont pu être repêchées saines et sauvées. Le capitaine Mehmed a été arrêté.

### Arrivée

M. le Docteur Aron vient de rentrer de son voyage en Europe.

### Le tarif de la Société des eaux

Le tarif de la Société des eaux qui devait être en vigueur jusqu'au début du mois d'octobre seulement, conformément au règlement y relatif en date du 9 octobre 1919 continuera à être appliqué jusqu'à la fin du mois de juin 1921. Ce tarif maximum est de 11 piastres 70 centimes le mètre cube d'eau pour tous les abonnés et pour l'industrie.

Dans le cas où la Société ne pourrait pas fournir à ses abonnés la quantité d'eau qu'elle s'est engagée à leur fournir, elle n'aurait pas le droit de réclamer le paiement de la quantité non fournie.

### La situation en Grèce

On télégraphie de Paris que l'association des volontaires hellènes ayant combattu sur le front français soumettra pro-

chainement un mémoire aux puissances alliées sur la situation en Grèce et se propose de publier des articles sur le même sujet aux journaux anglais et français.

Cette association se compose de membres ayant tous combattu en France depuis le premier jour de la guerre et possédant pour la plupart des décorations alliées.

### Une mémorable cérémonie

A l'occasion du tirage public des numéros gagnants de son célèbre concours *Etiquettes Lait*, la Société Nestlé a offert, aux porteurs de coupons et à leur famille, une séance cinématographique des plus captivantes. Bien que celle-ci ne dut commencer qu'à 10 h., dès 9 h. 30, la salle — une des plus grandes et des plus luxueuses de notre ville — était littéralement bondée d'une assistance choisie. Et à ce propos, la Société Nestlé, en même temps qu'elle nous prie d'adresser ses remerciements chaleureux à ceux qui voulurent bien répondre à son invitation, présente ses vives excuses à ceux — si nombreux hélas ! — qui, arrivés les derniers, ne purent trouver à se caser.

A l'issue de la représentation, du chocolat Nestlé fut distribué et chacun s'en alla ravi et reconnaissant des moments agréables qu'il venait de passer.

Nous ne pouvons que souhaiter à la Société Nestlé la continuation de son éclatante prospérité, car elle a su gagner la sympathie du public, non seulement par l'excellence de ses produits, qui sont les plus réputés, mais aussi par l'amabilité de ses procédés envers sa fidèle clientèle.

### Ce pauvre Séiri-Séïfaine

Le gouvernement se propose de désigner un commissaire, auprès de la Société du Séiri-Séïfaine comme il en existe auprès du Chirkéti-Hairié et de la Corne d'Or, pour contrôler d'une façon permanente les affaires de la Société en question.

### La construction d'un quai au Bosphore

La préfecture de la ville et le ministère de la marine ont étudié la demande de concession présentée par la Standard Oil Company pour construire un quai au Bosphore entre Sévi-Botroun et Sud-ludjé. Ces deux départements ayant adhéré à ce projet, le ministère de l'intérieur a transmis au grand vizir le règlement et le cahier des charges relatifs à cette entreprise.

### M. Ebersolt

M. Ebersolt l'éminent archéologue de l'Institut des inscriptions de Paris qui séjourne en mission archéologique en notre ville a visité hier le Syllogue Littéraire Grec ainsi que les collections archéologiques de Yanko bey Ioannidi.

### \*\*

M. Eberstol a l'intention de publier avec M. Charles Diehl une revue de byzantinologie en texte français et grec.

### La maison Callivroussi

La maison Callivroussi (Grand Rue de Péra, 342) à l'honneur d'informer son élégante clientèle que sa collection de modèles choisie parmi ceux des meilleures maisons de Paris, sera exposée à partir du Lundi 4 octobre (n.s.).

### La danse

Nous venons de recevoir le 1<sup>er</sup> Numéro de la revue franco-arménienne *La Danse* qu'édite le professeur bien connu M. Hatchadourian. C'est une publication fort attrayante et très variée, d'une lecture agréable que nous sommes heureux de recommander à nos lecteurs.

### Avis

La Section Française du Bureau International Contrôles des Passports en Orient a l'honneur de rappeler aux voyageurs désirant se rendre en Thrace par voie de mer (Rodosto par exemple) qu'ils doivent se présenter à ses bureaux pour y faire viser leur passeport.

### EN POLOGNE

## La paix avec les soviets

Varsovie, 5 T.H.R. — Le Bureau de presse polonais communique :

L'opinion publique qui prédomine actuellement dans les milieux politiques polonais, trouve que les conditions objectives propres à la conclusion de la paix avec la Russie des Soviets, sont déjà réalisées. Ces conditions sont :

1. L'avance victorieuse de l'armée polonaise qui lui a valu l'occupation d'une ligne pouvant servir de base pour les pourparlers de l'armistice et de la paix.

2. L'aplanissement des difficultés soulevées par la question ukrainienne, les troupes de l'Ataman Pétlioura ayant passé Zbronec et combattant ainsi sur le territoire non polonais, mais ukrainien.

3. L'absence, malgré tous les bruits répandus, d'un accord entre le gouvernement polonais et celui du général Wrangel.

4. Le courant en faveur de la conclusion de la paix, qui existe non seulement

dans l'opinion publique, mais aussi au sein du gouvernement polonais.

Il est tout de même bien entendu que, vu les récents succès militaires polonais, il ne peut plus être question de la frontière dite "Ligne de Curzon", rejetée lors des pourparlers à Londres, avec dédain, par les bolcheviks.

Quant à la condition de la reconnaissance de l'indépendance en ce qui concerne la Ruthénie blanche, l'Ukraine et la Lithuanie, ce n'est qu'une simple répétition de la proposition faite déjà, il y a longtemps, par le gouvernement polonais, et qui fut alors qualifiée par les bolcheviks de préjugés utopistes et bourgeois.

Animés de sentiments conciliants, la Pologne est prête à conclure immédiatement la paix. Si de nouvelles difficultés devaient surgir, devant retarder l'accord final, le gouvernement polonais en dégage toute responsabilité, d'autant plus que la situation actuelle des bolcheviks, au point de vue militaire, ne leur donne aucun droit de se montrer trop exigeants.

En ce qui concerne le différend polono-lithuanien, le gouvernement polonais tient à déclarer, encore une fois, qu'il est toujours animé du désir de conserver les relations les plus amicales avec cette nation, et que, par conséquent, les armées polonaises ne marcheront ni contre Kowno, ni même contre Wilna.

### CHRONIQUE MÉDICALE

## L'ANOSMIE

On appelle anosmie la diminution ou la perte totale de l'odorat. C'est une petite infirmité fort gênante qui supprime le plaisir des odeurs agréables, et les notions si utiles du « flair ». Pensez donc, Mesdemoiselles, à ce que vous deviendriez si vous ne pouviez plus « flairer » ! La disparition de l'odorat entraîne toujours une notable atténuation des sensations gustatives. En conséquence, les plaisirs de la table diminuent à mesure que l'anosmie s'aggrave, au grand désespoir des gourmets.

L'anosmie peut provenir de lésions nasales qui agissent sur le sens des odeurs par deux mécanismes ; mécaniquement, en empêchant l'air de parvenir jusqu'à la région olfactive ; ou par suite d'altération de la structure de la muqueuse pituitaire ou de l'organe olfactif lui-même.

Dans le premier cas, en supprimant l'obstacle mécanique (polypes, végétations adénoïdes, déviations et éperon de la cloison, hypertrophie des cornets), on obtiendra la réapparition de l'odorat. Mais il ne faut pas trop tôt crier victoire, car souvent ces maladies s'accompagnent de lésions de la muqueuse (surtout dans les cas de polypes muqueux), et l'anosmie persiste et survit à l'ablation des néoplasmes.

Lorsqu'il y a (deuxième cas) maladie de la muqueuse, la thérapeutique est plus difficile et moins efficace que lorsqu'il y a seulement sténose nasale. Toutefois, on pourra essayer des pansements et irrigations.

Lorsque l'anosmie s'observe au cours de certaines maladies générales (diabète, hystérie, tabès), il faudra traiter avant tout la cause première.

Dans certains cas enfin, l'hypothèse ou l'anosmie paraît constituer une maladie spéciale, sans cause apparente locale ou générale.

On sait que les terminaisons nerveuses et les cellules de Schultze sont très délicates, faibles et vulnérables : il suffit de séjourner dans une atmosphère chargée d'odeurs pénétrantes pour ne plus rien sentir après quelques minutes.

Les propriétés du nerf olfactif peuvent s'affaiblir sous l'influence du temps et de l'âge, sous l'influence aussi d'une sécheresse anormale de la muqueuse qui passe souvent inaperçue et qui succède à de nombreuses attaques de rhumes de cerveau.

Le traitement de l'anosmie donne bien rarement des résultats.

A titre préventif, il faut éviter le retour des coryzas aigus.

La maladie déclarée, on stimulera la vitalité de la muqueuse par l'électrisation locale, faradique ou galvanique, par des massages de la pituitaire et des insufflations médicamenteuses. Je recommande en particulier d'insuffler matin et soir un peu de la préparation suivante :

Acide borique finement pulvérisé et tamisé, 18 grammes.

Menthol finement pulvérisé et tamisé, 0 gr. 06.

Si vous n'arrivez pas à sentir, prenez votre mal du bon côté et songez à combien de mauvaises odeurs vous échapperez tous les jours. Le sage sait toujours se réjouir de son sort.

Dr. Larigaudry

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

### Programme du Jeudi 7

#### PERA

Ciné-Amph.-La Cavalcade des Fantômes  
« Luxembourg — La Reine s'ennuie  
« Eclair — Impéria  
« Orientaux — Le volier de la mort  
« Etoile — Le joug  
« Palace — Le cadavre  
« Royal — La Majesté l'Amour

### Nouveau Théâtre

#### Troupe Dauvis-Oy-Ra

Du Mercredi 6 au Dimanche 10 oct. 5 derniers jours de la revue AUTOUR DU MONDE le spectacle le plus éblouissant — le plus comique le plus attrayant 24 danseuses — 36 artistes — 300 costumes 50 décors  
Vendredi et Dimanche Matinée à 2 h. 15

### Aujourd'hui

#### Au Ciné Etoile

## LE JOUG

Drame social et à thèse en 4 parties  
Pathétique — Original — Emouvant

### Théâtre des Petits-Champs

Lundi 11 octobre 1920

à 9 h. du soir très précises

### Spectacle-Concert

des artistes

### du Théâtre Artistique

## de Moscou

V. Katchalov, O. Knipper,

M. Germanowa

V. Orlova, P. Bakcheev, I. Berse-

new et plusieurs autres.

Les billets sont en vente de vendredi 8 octobre au guichet du Théâtre de 12-2 et de 8-11 du soir.

0330-0330-0330-0330

### Théâtre Apollon,

## de Cadikéuy

Une matinée musicale et dansante sera donnée à ce théâtre, dimanche prochain 10 octobre à 11 h. p. m. par les soins du Syllogue des demoiselles grecques de Cadikéuy *Parthénon*.

Cette fête promet d'être une manifestation d'élégance et d'art qui réunira une nombreuse assistance. La musique du *Kilkis* participera à cette matinée.

### Théâtre du Cinema Pathé à Pancaldi

Soirée extraordinaire internationale, Spectacles, danses, morceaux d'opéra, duos, pantomime, fantoches électriques

### Théâtre des Petits-Champs

Ouverture de la saison

des OPERAS

Direction M. RUINARD

Vendredi 8 octobre à 9 h. du soir

## CARMEN

### Bénéfice IDA ARD

Représenter par les meilleurs artistes de Petrograd et de Moscou

Ivanova, Gaucassoff, Ivinski,

Zaparogetz

Prochainement : LA JUIVE

Les billets en vente chez Pygmalion et au guichet du Théâtre 3 jours avant la représentation

0330-0330-0330-0330

### Au Ciné Royal

Aujourd'hui :

## SA MAJESTÉ L'AMOUR

de

Xavier de Montépin

Tous à Péra connaissent la valeur de ce roman pathétique et d'une puissance dramatique sans égale ?

Si vous voulez assurer à votre linge une longue durée faites usage du savon

## RED MAID

Reconnu le meilleur et le plus pur

Seuls dépositaires

TH. C. VELISSARIOS & Co

Haradj Sokak Galata.



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
6 Octobre 1920

Renseignements fournis

par Nicolas A. Adipranti

Galata, Havar-Han No. 37

Cours des fonds et valeurs

## OBLIGATIONS

Emprunt intérieur Ott. Lit. 13/25  
Turc Unifié 4 0/0 72/50  
Lots Turcs 11/30

## MONNAIES (Papier)

Livres anglaises 423/—  
Francs français 167/—  
Drachmes 247/—  
Lires italiennes 104/—  
Dollars 112/—  
Roubles Romanoff  
Kerensky  
Leis 45/75  
Couronnes 7/75  
Marks 39/75  
Levas 38/50  
Billets Banque Imp. Ott. 112/—  
1er Emission 111/—

## MONNAIES (Or)

Livre turque 509

Bulletin financier publié par les  
agences Havas-Reuter.

Paris clôture du 5

Ch. s. Londres —.— 52.205  
« s. Berlin —.— 24.—  
« s. Vienne —.— 6.—  
« s. New-York —.— 14.945  
« s. Bucarest —.— 28.50  
« s. Athènes incoté  
« s. Rome —.— 61.25  
« s. Genève —.— 239.35  
« s. Bruxelles —.— 105.50

Bourse de Londres

Clôture du 5

Ch. s. Paris —.— 52.22  
« s. Vienne incoté  
« s. Berlin —.— 216.50  
« s. New-York —.— 3.49.375  
« s. Sofia incoté  
« s. Bucarest incoté  
« s. Rome —.— 85.375  
« s. Genève —.— 21.78  
Prix argent —.— 57.50

Marseille, le 4.

Riz 210. Pois 155. Féculé 150.

Le Havre 2.

Coton oct. 492 nov. 455. déc. 459.

Lyon, 4.

Soies Géennes 260. Italie 275. Canton

215. Syrie 250. Chine 300.

## La Politique

## La mission du Dr Loufi Fikri bey en Anatolie

La mission que voulait et veut encore assumer en Anatolie la Ligue d'apaisement présidée par le Dr Loufi Fikri bey semble devoir subir quelque retard. On s'est rendu compte qu'avant d'envoyer une délégation auprès de Moustapha Kemal, il fallait auparavant connaître l'esprit véritable qui règne à Angora.

L'ancien député de Dersim a bien raison de dire dans les déclarations qu'il vient de faire à un rédacteur de l'Ikdam, que la question des négociations à entamer avec le gouvernement kemaliste a une importance considérable, tant au point de vue de la politique intérieure que des relations extérieures de la Turquie. Ce n'était pas tout-à-fait son opinion, au début, puisqu'il avait affirmé que le kemalisme se réduisait à une question de politique intérieure. « Le grand vizir, ajoute le Dr Loufi Fikri bey, agit avec beaucoup de réserve et de circonspection dans l'examen de cette question. Car se trouvant à la tête du gouvernement central, il doit tenir compte de plusieurs points de vue. Néanmoins, il n'y a pas lieu de désespérer du résultat de ma mission. J'espère être, dans une semaine, entièrement édifié, à ce sujet. En cas de succès, nous enverrons une délégation officielle en Anatolie, pour traiter avec le gouvernement kemaliste sur la base de l'acceptation du traité de Sévres. » Et l'ancien député de Dersim, d'ajouter : « Nous pourrions nous rendre compte sur les lieux mêmes de la maladie dont souffre l'Anatolie. »

La maladie dont souffre l'Anatolie, la phrase est heureuse !

Nous nous étonnons que le Dr Loufi Fikri bey ait besoin de se rendre à Angora pour la connaître. Il connaît bien cependant l'Union et Progrès, son audace et la formule adoptée toujours par ses dirigeants : « Je te m'y mette. A l'heure actuelle, qu'on le veuille ou non tout le problème de la question d'Anatolie se résume en cela. Le Dr Loufi Fikri le sait bien. Le traité de Sévres est un prétexte, comme jadis le fut la question d'Andrinople que les Jeunes Turcs ne voulurent refuser aux Bulgares que tout juste le temps de renverser le vieux Kiamil et de prendre sa place à la Sublime Porte, en sauvent quelque peu les apparences, sous le couvert du plus pur patriotisme.

Nous ne voulons pas examiner ici le fond du débat. Mais le président de la Ligue d'apaisement se trompe s'il veut placer la question anatolienne autrement que sur le terrain des questions de personnes et d'accaparement direct ou indirect du pouvoir central.

On ne discutera plus le traité de Sévres lorsque les nationalistes seront installés à Constantinople, si même l'on doit s'attendre à des tiraillements certains dans l'exécution de quelques-unes de ses conditions, surtout celles à caractère de contrôle sur la Turquie. Cela est l'affaire des Alliés qui ont évidemment aussi leur mot à dire, en l'occurrence.

Ali Kémal bey, qui soutient toujours la politique de répression, s'en rend bien compte dans le Peyam-Sabah. Il affirme qu'avec de la persévérance, on pourrait arriver à réorganiser les forces de répression. La persévérance, cela est beau, mais le temps presse. La rupture de certaines négociations au courant desquelles il doit être certainement, montrerait que malheureusement, il n'y a plus rien à faire dans cet ordre de choses, d'autant plus que l'hiver approche.

La vérité est que l'on se trouve dans une véritable impasse dont on ne voit pas d'issue immédiate, à moins de... changement ministériel.

## L'Informé.

## Dernières nouvelles

## Dans la région d'Ada Bazar

Tevfik et Ahmed beys, caïmacams d'Ada Bazar et de Caramoursal, sont arrivés à Constantinople. Ils ont rendu visite à Réchid Muntaz pacha, ministre de l'intérieur, qu'ils ont mis au courant de la situation.

## Propriétaires et locataires

La glace est rompue. Les deux parties, adverses jusqu'ici : propriétaires et locataires ont pris contact avant-hier pour discuter la grave question des loyers.

La plus grande affabilité a régné au cours de cette première séance qui n'a pas duré moins de cinq heures. C'est d'un bon augure. Espérons.

Mais en attendant que le problème soit résolu les malheureux habitants de notre capitale doivent respecter les clauses des contrats de leur bail. Cependant si les loyers sont chers, on peut fort heureusement se rattraper sur les effets d'habillement. L'hiver approche à grandes enjambées. Tous ont besoin d'imperméables, de paletots, de parapluie, de cache-nez, de linge de corps en toile, coton ou flanelle etc. etc. Eh bien ne vous tracassez pas outre mesure pour cela. Sachez que Tiring Galata vient de recevoir des stocks importants de tous ces articles d'hiver qu'il cède à des prix hors concurrence. La femme peut y trouver aussi de superbes casques, des casquins en soie et en laine, des jupons combinés, d'une conception idéale et d'un tissu enchanteur, ainsi que des manteaux dernier cri de la mode à des prix très modérés. Profitez.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Une politique comme une autre

Du Peyam-Sabah :

La politique d'apaisement suivie par Loufi Fikri bey est une tâche comme une autre. Cette activité est préférable au désespoir.

Pour vous dire la vérité une entente ou une paix avec le gouvernement kemaliste peut être un bienfait pour la patrie, mais serait le suicide des rebelles. Leur existence est subordonnée à leur révolte. Ces fous furieux ont-ils raison d'être dans un organisme national qui ne demande qu'à panser ses blessures au point de vue économique, et culturel en se réfugiant dans la justice future, dans la paix et la sécurité ? Nous passons notre temps en palabres. Si Loufi Fikri bey, tombant victime de sa politique de sincérité se rend en Anatolie, il sera exposé à deux sortes de dangers ; il se peut que les rebelles lui interdisent de rentrer à Constantinople ou bien qu'il rentre sans aucun résultat positif, ce qui entraînerait la faillite de sa politique.

Il est probable qu'il se trouve parmi les nationalistes d'Angora des gens qui se rendent compte de la gravité du moment. Le prestige de Moustapha Kemal a périéclité.

Les forces nationales sont défaits dans certaines régions. C'est pourquoi nous ne pouvons concevoir une autre force efficace pour le salut du pays et son éducation de ce fleau que la force politique et militaire. L'organisation de cette force est difficile mais pas impossible. Avec la résolution et une activité persévérante on arrive à surmonter toutes les difficultés.

## La tourmente économique

Du Vakit :

La crise terrible dont le monde économique souffrait déjà menace de tourner en tempête. Les esprits clairvoyants sont inquiets du sombre horizon où une rafale de désastre. Une crise économique midable a commencé à sévir en Amérique. Le monde commercial en est ébranlé de fond en comble. Les banques ont cessé d'ouvrir des crédits aux commerçants. Il est impossible que toute l'Europe ne s'en ressente. Il importe donc de nous préparer à résister avant que le danger n'ait manifesté ses conséquences funestes.

Les commerçants doivent dès maintenant payer leur dette aux banques et aux institutions financières. Ceux qui détiennent des fonds doivent éviter de se lancer dans de nouvelles entreprises dont le résultat est incertain. Il est également nécessaire que les consommateurs renoncent aux objets de luxe. Tout le monde doit songer au moyen de conserver ses fonds.

## PRESSE GRECQUE

## Recommandations

## à nos commerçants

Du Proodos :

Des baisses sensibles sur tous les articles commencent à être notées depuis quelque temps dans tous les centres de production en Europe et en Amérique. De Londres une information très sûre nous est parvenue à nous-mêmes d'après laquelle cette baisse résultant de raisons réelles et non de spéculations continuera avec tendance à rétablir de toute façon l'équilibre que la guerre a troublé. Nous croyons devoir sur ce point attirer spécialement l'attention de notre marché et surtout des négociants grecs, de ceux en particulier qui n'étant pas réellement commerçants ne sont pas en état d'affronter par leur expérience et leur conception du commerce la transformation qui est en train de s'accomplir dans les transactions. Ils ont acheté cher, très cher même. Que feront-ils maintenant ? Ils ont assumé, en raison de la crise financière, de lourds engagements. Ils supportent en outre, depuis un long temps, des frais d'entreposage et d'assurances. Et alors qu'ils espéraient avoir une grande marge avec les bénéfices attendus, ils se trouvent brusquement aujourd'hui en face d'une baisse générale tandis que s'évanouit leur dernier espoir en le rétablissement rapide de la Russie. Plus que jamais il leur faut se montrer sages et démontrer qu'ils sont dignes de la réputation faite au génie commercial du Grec.

## On danse à Paris

## jour et nuit

Valse, One step, Maxixe, Boston, toulle et triple Boston, Fox-trot parisien, Jazz Caprice Waltz, Schottisch Espagnole et chez Mr le Prof. Ferdinand, diplômé et décoré de Paris 1920 on peut apprendre en peu de leçons toutes ces danses.

Chaque jour Cours pour Dames, Demoiselles, Messieurs et Enfants de 9 h. du matin à minuit Matinée 6-9. Salle vaste, élégante, luxueusement meublée, éclairée à la Parisienne.

N.B. — Incriptions chaque jour, de midi à minuit.

Mr le Professeur dansera dimanche 10 octobre les toutes nouvelles danses. Courez tous voir.

## MOUVEMENT DU PORT

L'EMPEREUR ALEXANDRE III attendu à Constantinople le 8 octobre repartira le 10 directement pour Marseille.

L'EMPEREUR NICOLAS I attendu à Constantinople le 8 octobre repartira le 12 directement pour Marseille.

Le paquebot ISPAHAN actuellement à Constantinople partira le 7 octobre à 15 heures pour Smyrne, Pirée, Naples, et Marseille.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchinnili Rihim Han, sur les Quais. Tél Péra 1348. Pour passagers du pont s'adresser à M. Hélon Berberian, passage Phaliron, No 9 sur les quais.

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau BARON BECK partira Samedi 9 Octobre (Ligne de luxe) pour le Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (voies Canal de Corinthe).

Le bateau CARINTHIA partira dimanche 10 Octobre pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Larnaca, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau LEOPOLIS partira Lundi 11 Octobre pour Inebol, Samsoun, Ordou, Kerasunde, Trébizonde, Batoum et Poti.

Le bateau TIROL partira Jeudi 12 Octobre pour Dardanelles, Salonique, le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau PRAGA partira Samedi 16 octobre (Ligne de Luxe) pour Brindisi, Venise et Trieste (voies Canal de Corinthe).

Le bateau BRUNN partira Lundi 18 octobre pour Bourgas, Varna, Constanza, Souline, Galatz, et Braila.

Le bateau KARESBAD partira mardi 19 octobre pour Dardanelles, Salonique, le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du Lloyd Triestino, Galata, Moumhané. Téléphone Péra 2127.

Le bateau "CZEZAREVITCH-GEORGI" capitaine Demmé, partira Samedi 9 octobre à 2 h. p. m. pour Sébastopol, Yalta et Théodosie.

Pour frets et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchinnili Rihim Han, (rez-de-chaussée).

Les billets de passage sont seulement vendus à l'Agence Principale de la Compagnie à vapeur et de Commerce chaque jour et le jour de départ jusqu'à 12,30 h. Il ne sera pas vendu à bord des billets. Les passagers qui n'en auront pas, ne seront pas acceptés à bord.

Le bateau BANYEL-MARU III partira vers le 10 Octobre directement pour Alexandrie, acceptant des passagers de 1re et 3me classes et des marchandises sur le pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agent Générale M. Achille Pappadopoulos, Omer Abid Han, Galata No 2, Téléphone Péra 426.

Le bateau ASAMA-MARU de 3000 tonnes environ, arrivera incessamment en notre port et partira vers le 13 crt. pour

Galatz en acceptant des passagers de 3e classe et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Achille Pappadopoulos, Omer Abid Han No 3 (rez-de-chaussée) Galata, Téléphone Péra 426.

Le bateau express HALKIS disposant 180 lits de première et seconde classe dans des cabines luxueuses partira Dimanche prochain 10 Octobre à 9 heures du matin des Quais de Galata directement pour Smyrne et Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser chez MM. Chrysosophos Tchacounoff et Cie Agents Généraux Galata. Téléphone Péra 979.

Le bateau ORTENZA pavillon italien, capitaine P. Catania attendu incessamment dans notre port partira pour Batoum touchant à Kerasunde Trébizonde, Samsoun, et acceptera des marchandises et passagers de pont.

Pour tous renseignements s'adresser chez MM. Van Ham et Cie Lloyd Hollandais Petit Lloyd Han Moumhané Galata. Tél. Péra No 347.

Le vapeur SAN-FERNANDO sous pavillon français, attendu de Port-Saïd, partira le mercredi prochain, 13 octobre à 4 h. du soir, pour Galatz, en touchant à Constantza et Sulina.

Pour marchandises s'adresser à l'Agent Général M. Joseph Crespin, Galata Merkez Rihim Han, Rez-de-chaussée No 19-20 Téléphone Péra 2049.

## Société Hellénique d'Entreprises Maritimes

Le vapeur CHIOS partira de notre port Lundi 11 oct. à 4 heures du soir pour le Pirée touchant à Dardanelles, Mételin, Smyrne et Chio.

Pour passagers de 1re, 2me, et 3me classe et marchandises s'adresser à l'Agence Générale Joseph Crespin, Galata Merkez Rihim Han, Rez-de-chaussée No 19-20 Téléphone : Péra, 2049.

Le yacht rapide MAKEDONIA sous pavillon hellène capitaine Georges Galéas, à lumière électrique disposant 80 lits de 1re et 2me classes et pont couvert très confortable pour les passagers de 3me cl. partira Jeudi 7 Octobre à 4 h. p. m. pour Salonique touchant Dardanelles, Salonique, Volos et retour touchant aux mêmes échelles.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux MM. Philipidis et S. Jacovidis, Galata, Cara-Moustapha Omer Abid Han No 6. Tél. Péra 1837 ou à la sous-agence Elie Papayanis Balouk Bazar Stamboul.

Le bateau ROUSS partira le Jeudi 7 crt pour Theodosia touchant à Varna, Sébastopol et Yalta.

Pour passagers de 1, 2 et 3e classes ainsi que pour marchandises s'adresser à la société Russe du Danube à Galata et à Stamboul «The British Steamship Agency» Bahtché Capon Tél. St. 16.

## Vient de paraître

## "LA DANSE,"

Revue Mensuelle — illustrée  
Française et Arménienne  
sous la direction  
du prof. Hatchadourian

## Boissons &amp; conserves

Pour tous vos achats concernant les :

Vins, Liqueurs, Cognacs, Champagnes, Biscuits, Cacaos,  
Chocolats et Conserves alimentaires  
adressez-vous toujours à la

## Maison L'AUREORE

Péra, Galata-Séraï, N. 6 Téléphone Péra 2169

maison tenant le plus riche assortiment sur sa spécialité et vendant meilleur marché que partout

Dépositaire exclusive de fabriques européennes les plus renommées

Vente en détail à PRIX FIXE.

Conditions spéciales pour les commandes en gros.

## AVIS

## Le tirage du GRAND CONCOURS ÉTIQUETTES LAIT NESTLÉ a eu lieu le 1er octobre 1920

sont sortis gagnants :

1 PRIX de Lit. 200 No 6940  
1 " " 150 No 8015  
1 " " 125 No 6277 A  
1 " " 75 No 2549 A  
1 " " 50 No 10092  
4 " " 25 Nos 7602-8372-8440-11117  
10 " " 10 Nos 2356 A-7487-9875-9845-6518-  
A-8945-9355-11178-8606-11024  
30 " " 5 Nos 7323-2335 A-7596-7717-8486-  
9015-7034-9435-2348 A-11578-  
9574-7872-6907-7832-10001-  
10048-11782-9949-9764-8104-  
8260-10663-10876-8236-7444-  
11037-9753-8930-7971-9790.

Le prix de Lit. 50 attribué à la personne qui aura présenté le maximum d'étiquettes, revient à

Monsieur ANASTASE DIMITRIADÈS, (Scutari)

possesseur de 301 coupons

Les détenteurs de numéros gagnants sont priés de passer à partir de lundi 4 octobre aux bureaux de la Société Nestlé, Sabit Bey Han, Moumhané, Galata, où leurs primes leur seront dûment remises.



## LE MINEUR GALLOIS est-il malheureux ?

Au moment où la Grande-Bretagne est menacée d'une nouvelle et terrible crise ouvrière, du fait de la grève votée par les mineurs du pays de Galles, il est intéressant de savoir si les conditions de vie et de salaires de cette importante corporation sont telles qu'elles puissent justifier un nouvel arrêt de la production charbonnière et cela à la veille de la mauvaise saison.

Un grand illustré anglais, « The Illustrated London News » vient justement de publier à ce sujet une étude pleine de révélations des plus suggestives au triple point de vue des salaires, des méthodes de travail et des conditions d'existence du mineur gallois.

On va voir que loin d'être une sorte de paria, comme les agitateurs grévistes voudraient le faire croire, ce travailleur est de ceux qui — non seulement en Angleterre, mais dans le monde entier — jouissent, sous ces divers rapports, du traitement le plus avantageux.

Voici d'abord la feuille de paie hebdomadaire d'un « coal cutting collier », ouvrier chargé de l'abatage de la houille au front de taille. La reproduction photographique de ce document, de date récente, nous montre que le mineur en question a gagné en une semaine 16 livres 4 shillings 7 pence, ce qui correspond à une moyenne de 2 livres 14 shillings et 1 penny « par jour », soit en monnaie française au pair environ 67 fr. 60 ! Et cette moyenne journalière est relative à cinq jours seulement de travail effectif à raison de sept heures par jour.

Notre confrère ajoute que cet exemple n'est pas exceptionnel, il s'applique à la généralité des ouvriers employés au même travail dans la mine considérée.

Ce travail des mines est très rude, on le sait, mais combien n'a-t-il pas été amélioré, tant au point de vue des facilités d'exécution que de l'augmentation du rendement ! Nous ne sommes plus au temps où l'extraction de la houille se faisait uniquement à l'aide du pic et dans des conditions qui rendaient le travail de la taille extrêmement pénible et dangereux. Aujourd'hui, les engins mécaniques les plus perfectionnés, tels que ce curieux « accou-teau électrique » en usage depuis déjà quinze ans dans les mines galloises, une aération parfaite, un éclairage intensif, des moyens de roulage perfectionnés, etc., ont remplacé les vieilles méthodes d'exploitation, augmenté la sécurité et

réduit au minimum la fatigue des ouvrières.

Quand on descend dans un puits de ces mines, à plusieurs centaines de mètres de profondeur, on débarque dans un véritable hall rempli de lumière et d'animation. Des voies ferrées où roulent les wagons chargés de houille rayonnent vers les galeries principales éclairées électriquement.

« On a l'impression, dit notre confrère anglais, d'être dans une gare de chemin de fer en pleine activité. » Entre autres installations souterraines, on trouve même des cantines confortablement aménagées, où l'ouvrier peut réchauffer la nourriture qu'il a apportée.

Si nous suivons maintenant cet ouvrier quand il quitte la mine une fois son temps de travail accompli, nous le voyons regagner une demeure propre et riante où il vit, le plus souvent en famille, dans des conditions que bien des citadins pourraient lui envier.

Le mineur gallois a le choix entre deux sortes d'habitations; celles des modèles anciens, analogues aux « coronas » des houillères du Nord et du Pas-de-Calais, et celles plus modernes, véritables cottages accompagnés de jardins, construites par les compagnies sous le nom de « garden city ». Dans les premières il paie un loyer qui ne dépasse pas 7 fr. 50 par semaine, dans les autres il peut avoir pour 8 francs un logement plus élégant et plus spacieux. Beaucoup de mineurs (environ 30 0/0) sont même propriétaires d'une maison qui ne leur a pas coûté plus de 200 livres (5.000 francs). Ajoutons que pour leur chauffage personnel, chaque compagnie leur cède le charbon à raison de 6 fr. 35 la tonne !

### Dr A. MINIDIAN

Spécialiste pour les maladies des YEUX

du NEZ et de la GORGE

reçoit dans sa nouvelle clinique sur la Grande Rue de Péra, Galata-Sérai, au-dessus de la « Maison Parret, appartement No 4 tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5 les Dimanches par rendez-vous.

Les pauvres sont soignés gratuitement tous les lundis et jeudis dans l'après-midi. (3504)

### Maladies des femmes

### et des enfants

### Docteur J. Artignan

Ancien médecin de Nancy et de l'hôpital français de Constantinople, médecin de l'armée française

de retour de Paris, reçoit ses malades chez lui, à Chichli (arrêt de Bomanli), Rue Kir, No 1. de 2 à 4 h.

Vaccination antioencococcique

### Dr Gabriel Stavropoulos

Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris

Pathologue-Gynécologue

et accoucheur

Ancien élève des Professeurs Dieulafoy, Pinard, T. L. Faure

Traitement rapide des maladies internes, suivant les nouvelles acquisitions de la science.

Maladies des femmes de toute sorte et vénériennes : Troubles de la Menstruation, Métorrhagie sans opération, avortements, stérilité (par l'opothérapie). — Injection du néosalvarsan (914-606).

Exécution d'accouchements.

Reçoit de 2-6 h. p. m. dans sa clinique

Grande Rue de Péra, près du « Bon Marché » impasse Saka-Tesme, au-dessus des magasins « Callivroussi, Sinioussoglou Han, appartement No 6.

De 9-12 a. m. Galata, Karakeny, Grande Rue, Pharmacie Ghilzopoulou.

### Maison

### CONST. PRELORENZO

Galata Bereket Han 1er Etage

Vins et Alimentation

en gros et en détail

Seuls Représentants et dépositaires exclusifs pour l'Orient de :

Sauvion et Co Cognac COGNAC (Charente)

Mercier Roger et Co Champagne.

Laboure Roi Grands Vins de Bourgogne (Côte-d'Or).

J. Parizot Moutards et conserves (DIJON).

A. Teissedre (RHUM CORBETTA) Bordeaux.

A. Nuyens Liqueurs etc. Bordeaux

Société de Caves St Georges (Vins Banuls-sur-Mer.

Etablissements HEILBUTH (Genevilliers).

Représentations de fabrique des conserves, biscuits, chocolats, sardines, huiles, savons, et beurres de Serbie etc. etc. etc.

Pour tout achat ou commande en gros ou en détail s'adresser à la

Maison LEVANTO

filiale de la Maison Const. Prelorenzo

Grande Rue de Péra Galata-Sérai

Yénitcharchi No 28.

Sous-agent à Panderma

M. Polydore Chichmanoglou

P.S. Pour la vente en détail aux alentours de la ville s'adresser à

M. Nicolaki Dimitroglou Kadikéi et Prinkipo (seul dépositaire).

### Haig, Nichan, Hagop Andonian

Galata, Noradouglian Han

(Téléphone, Péra 448)

Agents de la Compagnie d'Assurances

« SUN »

Gérance, Vente, Achat d'Immeubles

Prêts sur Hypothèque

Meilleures Garanties

Expérience étendue

## E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Central : GENES

SUCCESSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samoun.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul. Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & C<sup>o</sup> INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GENES Les plus grandes fabriques de bougies et savons.

Donald Campbell & Co Ltd LONDRES Sucres, cafés, épices et produits chimiques.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN Les fameux chocolats « Stollone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

### Les Meilleures Marques

Bougies : Fournier

Savons : Magical Gossage

Liquens fines : Bols

Huile de table : Plagnol de James

Eau minérale : Vichy Source Dubois

Chocolat : Poulain

Cognac : Pellissou Père & Co

Agents :

LEBET FRÈRES & C<sup>o</sup>



## MEUBLES-BUREAUX

La Maison Psalty

Pour répondre aux nombreuses commandes d'installation de bureaux qui lui sont chaque jour confiées par différentes Banques, Administration, Société etc., ainsi que par des Bureaux Privés, a été obligée d'augmenter considérablement la fabrication des articles de bureau. Dans ce but elle a utilisé deux étages de ses vastes magasins en y exposant un nouveau stock qui permettra au client de faire son choix et d'avoir immédiatement tout ce qu'il lui faut pour l'agencement de son Bureau et en outre des sièges en maroquin ou simili cuir, linoléum, stores, rideaux tapis, etc. Livraison immédiate.

Etablissements PSALTY, Rue Cabristan derrière le Tunnel

Un représentant de la Maison est toujours à la disposition de la Clientèle.

Téléphone Péra 1424.

### J. Marcopoli et G. Coumaki

Galata, Moumhané, Couteaux Han No 1-2-3, Tél : Péra 2149

Branche Commerciale

VENTE EN GROS

Stock permanent d'ALCOOL AMER-CAIN de 95° en transit.

ACHAT de Pelletterie Mohair, Gomme adragants. Soie de porc etc. etc.

Branche Maritime

Agence et Affrètement de bateaux

Chargement, Déchargement.

Transit, Dédonnement.

Achat et vente de bateaux. 2464-10

Feuilleton du « Bosphore »

## Nasr'eddine et son épouse

— 3 —

### Où l'on voit apparaître Nasr'eddine et Zéineb

Hosséin, le riche marchand de soie du bazar, salua en passant Ahmed-Hikmet, lieutenant dans l'armée ottomane. Celui-ci lui rendit son salut sans morgue et presque avec déférence :

— La bénédiction sur toi, Ahmed !

— La bénédiction sur toi, Hosséin !

Hosséin, le marchand de soie, est très jeune, très beau et très pieux. C'est lui qui, à Brousse, subvient aux frais qu'exigent les cérémonies des « serviches » hursleurs, dans la grande maison qu'ils ont louée au-dessus du cimetière. Il prie plus longtemps qu'un imam, et le jeûne amincit ses os. Voilà pourquoi Ahmed avait mis du respect dans son selam. Mais aussi il avait bû le pas, et regardé en se retournant si Hosséin le suivait des yeux, car il n'eût pas aimé qu'un homme si vertueux sût qu'il allait entrer dans le jardin du Hodja Nasr'eddine par la porte de derrière, dans la maison de Nasr'eddin le saint, l'homme sage, juste à l'heure où le hodja n'y était point, et que sa femme était seule.

— C'est uniquement pour te voir, ensorceleuse ! Uniquement pour te voir, et t'apporter ces quelques grains d'ambre, dit-il quelques instants plus tard à Zéineb. Je ne te regarde pas, mon âme ! Je ne suis pas venu pour toi, ma maîtresse !

— Et Zéineb répondit, la dévergondée :

— Je le sais, mon œil ! Aussi tu vas t'en aller tout de suite ! Car mon époux le hodja — que le ciel lui soit comme la dalle d'une tombe, et la terre comme une fosse — ne restera plus longtemps à la mosquée. Mais va, pars sans crainte, encourage tes forces, ô mon amour ! et prépare tes reins. Aussitôt que je verrai le moment, aujourd'hui peut-être, je te ferai prévenir par Zoharah, ma nourrice, Zoharah, notre messagère.

— Zéineb !... fit Ahmed, hésitant.

— Parle, ma prunelle !

— Zéineb, continua-t-il, est-ce que le Rétributeur ne nous punira point ? Ton mari est un si grand saint !

— Lui ? dit-elle. C'est un mécréant, je te le répète. C'est un impie, c'est un hypocrite ! Le saint Livre, il le connaît. Les commentaires, il les connaît ; la loi, la jurisprudence, il les connaît ; mais c'est un damné qui ne croit à rien. Un jour la foudre tombera sur cette maison.

— O ma colombe, répondit Ahmed, s'il en est ainsi, tant mieux ; le péché est moins grand... Par ailleurs, je vais tâcher d'arranger quelque chose, oui, quelque chose qui pourrait l'éloigner ce soir.

— Invente ! Pépète ! Imagine ! Construis ! Ô mon genni !

Or, il est vrai que le hodja Nasr'eddine dissimulait sous sa grande sagesse un esprit devenu indifférent à la Foi. C'est peut-être qu'il avait trop étudié, après avoir passé les premières années de sa vie à ne rien savoir, et désirer savoir. C'est peut-être qu'il avait, même alors, dans sa jeunesse, trop fréquenté les Persans, ces hérétiques. C'est peut-être qu'il vivait à Brousse ! nid dans les branchages, maisons aux toits

Quand Nasr'eddine sortit du palais, il était plus de minuit. Son estomac était vide, et très douloureux dans sa poitrine. La pluie tombait dans la nuit noire, ses pieds et sa robe s'éclaboussaient de boue. Il arriva devant sa demeure la cervelle toute brouillée de faim, les épaules trempées et le cœur déjà bien humble. Mais sa femme l'attendait sûrement, car il vit assez distinctement une lumière à la fenêtre, au-dessus de la porte. Y avait-il une ombre, y en avait-il deux, devant cette lumière ? Le grillage du moucharabieh l'empêcha de bien voir. Il frappa.

— Voilà ton mari, dit Ahmed à Zéineb.

— Passe par la porte du jardin, et franchis le mur, répliqua-t-elle. Je vais le retenir.

Et durant qu'Ahmed, ses bottes à la main, s'enfuyait pied nus, elle cria d'une voix aigre, à travers le lacs de bois :

— Eloignez-vous, ô débauché ! qui peut frapper à cette heure, s'il n'a de mauvais desseins ?

— Ouvrez ma femme ! dit Nasr'eddine tristement, c'est moi !

— Qui, vous ? insista Zéineb.

— Moi... Nasr'eddine, continua-t-il d'un air soumis.

A ce moment, il crut bien entendre la porte du jardin qui s'ouvrait, et soupçonna qu'un autre malheur, moins réparateur que celui d'avoir manqué son dîner, l'avait encore atteint au cours de cette nuit funeste. Mais il ajouta seulement, tout à fait dompté :

— C'est moi, Nasr'eddine, je te dis... Et le mari d'une femme fidèle, s'il plaît à Dieu !

### II

### Du caractère de Nasr'eddine et de ses déplorables bien que merveilleux débuts dans la vie monastique

Ainsi le hodja vit naître en son esprit le soupçon que Zéineb n'était point seulement une calamiteuse, mais quelque chose d'autre, ouallahi ! de bien autre encore. Cependant il garda le silence. D'origine arabe par son père, il avait eu pour mère une femme turque. De là vient peut-être qu'il était mal assis dans son esprit et son caractère. Parfois d'une incroyable et douce naïveté, comme les Turcs, ayant pour agréable de croire aux étranges contes : il avait passé pour obtus dans sa jeunesse, lors des premières études qu'il fit dans les monastères. Parfois au contraire subtil et malin, enclia ou doute jusqu'à l'hérésie ; et si même on lui parlait des honteuses doctrines de Mohammed-Schamalgani, qui professa plus que la transmigration des âmes — la possibilité de leur transfusion l'une dans l'autre du vivant de leurs corps : « Hélas, voilà qui serait bon à souhaiter ! » disait-il seulement, songeant à Zéineb. Si l'on ajoutait que cet abominable Schamalgani voulait abolir tout culte rendu à la divinité, et glorifiant les plus affreux péchés de la chair, allant même jusqu'à affirmer qu'après tous ces péchés-là étaient encore le meilleur moyen pour les parfaits de se communiquer aux imparfaits : « Eh, eh ! faisait Nasr'eddine, c'est une opinion, c'est une opinion. Contentez-vous de ne pas la partager. La vie n'est pas le péché. Je suppose que le péché est laid : on me l'a dit. La vie est belle... qu'on aille donc dans la montagne me chercher des fleurs. »

Ses disciples alors coururent la montagne pour lui chercher des fleurs. Ils s'en revinrent, les pans de leurs robes tout gonflés de leur moisson. Un seul, parmi tous, ne rapportait qu'une violette, et les autres se moquaient de lui, — C'est tout ce que tu as trouvé ? demanda Nasr'eddine.



# SIROP Tonique HASSAN

Diplôme d'honneur et médaille d'or à l'Exposition de Paris 1913, Londres et Rome 1914  
Recommandé par tous les médecins. Agréable au goût. — Reconstituant. COMBAT EF-  
FICACEMENT : faiblesse générale, Anémie, manque d'appétit, Scrofules, Rhumatismes,  
Rachitisme, Menstrues, Impuissance. — Employé avec succès pour les convalescents.  
Dépôt Général: DROGUERIE HASSAN, Bagtché-Capou. — En vente dans toutes les bonnes Pharmacies et Drogueries.

## Menus propos

### Le melon

La saison des melons bat son plein et ils sont abondants cette année, aussi peut-on s'en offrir sans être millionnaire. L'origine du melon n'est pas bien connue. Les uns veulent qu'il ait été une des conquêtes des Romains en Asie. D'autres prétendent que Metellus le rapporta d'Afrique. D'autres encore attribuent aux Scipions la gloire d'en avoir doté Rome.

On le cultivait avec le plus grand soin à Rome et dans la Grèce. Les habiles jardiniers romains lui faisaient prendre toutes sortes de formes. Plin vainait la délicatesse de sa chair, fine et sucrée, mais le déclarait de difficile digestion.

Si cette déclaration était exacte, alors, elle l'est encore : le melon est responsable de bien des cauchemars.

### Location d'enfants

Familles qui n'avez pas d'enfants et voudriez en avoir, allez en Californie. Là vous en trouverez, sinon à acheter, du moins à louer.

Une société s'y est fondée. Il y a quelques années, à un capital d'un nombre respectable de dollars, pour l'acquisition d'un lot d'enfants, et elle en a trouvé de suite deux cents à acheter.

Ce qu'elle fit, et fait peut-être encore c'est fort simple. Il y a en Californie un grand nombre de démunés sans enfants qui s'ennuient et la société leur en offre en location. Il y en a pour tous les goûts : garçons, filles, blonds, bruns, les caractères mêmes sont catalogués. Et lorsque le choix est fait, il ne reste plus qu'à fixer le prix et la durée, car on loue à la semaine, au mois ou à l'année.

On peut en changer quand ils ont cessé de plaire.

### L'influence du milieu

C'est le milieu qui fait l'homme, disent les anthropologistes ; et, à l'appui, ils fournissent des démonstrations assez concluantes.

A l'Académie des Sciences, deux savants viennent d'en donner une de plus.

D'observations et mensurations pratiquées par MM. Mac Auliffe et Marie, et consignées dans leur rapport, il résulte que le climat et l'ambiance de Paris modifient ses habitants : la capacité crânienne augmente, les membres diminuent, le buste s'allonge, les yeux et les cheveux sont dépigmentés, ils pâlisent et les brunes, en quelques générations, se transforment en blondes aux yeux gris ou bleus.

Il existe pourtant pas mal de Parisiennes nées de grands-parents nés eux-mêmes à Paris qui ont encore des yeux et des cheveux aile de corbeau.

L'exception confirme la règle, répondra l'Académie.

## BILLET EXTERIEUR

Paris, le 25 septembre 1910.

L'élection de M. Millerand peut être qualifiée d'important événement extérieur pour bizarre que puisse paraître l'expression. Nous sommes à une époque où des questions dominantes en France ne sont pas les questions de parti. Déjà le Président de la République par son rôle de représentant du pays vis-à-vis des puissances étrangères, par la continuité de ses fonctions et aussi par la réserve dans le fonctionnement de notre vie intérieure, se sentait plus spécialement attiré vers les questions de politiques étrangères. Les événements n'ont donné que plus de force à cette partie de ses attributions, et si M. Millerand a déclaré ne pas abdiquer ses idées personnelles en ce qui concerne l'administration intérieure de la France, il n'a pas affirmé avec moins de précision sa volonté de servir activement les intérêts de la France au dehors. Citons les propres paroles de sa réponse aux félicitations du président de l'Assemblée nationale et du garde des sceaux, après la proclamation du scrutin : « La France victorieuse doit relever ses ruines, panser ses blessures, se refaire et pour y parvenir, obtenir l'acquiescement intégral des justes obligations contractées envers elle, sur la base du traité de Versailles, et plus loin, nous trouvons signalée l'intention du nouveau Président d'assurer dans les formes constitutionnelles la continuité d'une politique extérieure digne de notre victoire et de nos morts. »

Il était bon de le dire, mais on le savait déjà. Tout le monde admire la capacité de travail, l'intelligence et la forte volonté de M. Millerand, mis pour une large part son succès lui provient de ses derniers actes diplomatiques. L'attitude prise par lui à l'égard de la Pologne, la promptitude de secours qu'il lui a fournis, la valeur des officiers qu'il a mis à sa disposition ont donné un éclat à la pensée française que faisait ressortir l'hésitation de nos Alliés. Nous avons été loyaux envers la Pologne et une fois de plus il a paru que la politique de sentiment n'est pas toujours une politique de maladresse. Le prestige de la France s'en est accru, les éléments de désordre ont été réfrénés dans leur élan et notre sécurité, menacée par l'entente germano-bolcheviste, repose sur des bases plus sûres.

On le sent en France où l'on comprend que notre existence même est liée à la situation européenne et, dans une certaine mesure mondiale. On le sent également à l'étranger. La France est prête à jouer sa partie et elle compte sur l'énergie réfléchie du chef qu'elle a choisi pour assurer son influence et faire prévaloir ses droits. Elle compte pour cela sur son autorité morale et non sur des

procédés de violence. De cette politique, M. Millerand sera le bon ouvrier. La tâche est étendue et tout démontre d'ailleurs qu'il ne s'en dissimule ni la grandeur ni le poids.

Près de la Pologne victorieuse la France doit jouer le rôle de sage et utile conseiller. Il faut que la Pologne vive et soit prospère, mais, pour cela, il faut que le calme renaisse sur ses frontières. Il appartient aux Alliés de s'appliquer à éteindre le conflit polono-lithuanien qu'ont su envenimer les menées bolchevistes. La paix est désirable pour les deux nations voisines, en trouver la formule sera un honneur pour les Puissances occidentales.

En Allemagne l'élection de Versailles signifie fermeté et de cette vertu les Allemands n'ont pour M. Millerand aucune reconnaissance. Leur effort a toujours tendu à s'affranchir des obligations que fait peser sur eux le Traité, ils mettaient leurs espoirs dans la lassitude des alliés et cherchaient à se servir de nos amis eux-mêmes pour obtenir des concessions à nos dépens. Ils ont vu tout de suite, dans M. Millerand l'adversaire dangereux, l'homme tenace qui lit dans leur jeu et dont la volonté ne se laisse pas entamer par l'insure. Il leur déplaît que la France ait choisi et que cette volonté puisse, pendant sept ans disposer de l'autorité présidentielle. Souhaitons qu'ils en conçoivent la nécessité de procéder à un règlement exact sur les bases du Traité sans recourir à de nouvelles ruses et à de nouvelles protestations.

Il est un pays, par contre, où l'avènement de M. Millerand sera bien accueilli, c'est la République des Etats-Unis d'Amérique, on y dispute fort, en ce moment entre républicains et démocrates, mais quel que soit le parti qui l'emporte, il se rencontrera deux éléments un peu contradictoires, sympathie pour la France, défiance pour le Traité de Versailles. Il y a donc la œuvre de conciliation à faire ; le caractère de M. Millerand, ce que l'on sait de lui, sa méthode à la fois prudente, logique et forte, seront des auxiliaires précieux vis-à-vis de nos alliés américains pour que de l'autre côté de l'Atlantique, la France ne cesse pas d'être aimée.

Georges Reynald, sénateur  
Secrétaire de la Commission  
des Affaires Etrangères.

## Avis

De la Société anonyme commerciale des retraités militaires :

Un moteur de 40 tonnes appartenant à la société et d'une force de 55 H. P. est partiellement et totalement mis en location ou en vente.

Les intéressés doivent s'adresser aux bureaux : No 2, 3, 4, du Messédet Han à Si rkédji. (4366)

## Adhésions

### à la Ligue de Locataires

Personnel ouvrier de l'Atelier et du  
Dépôt du C. F. O. A.  
à Haidar-Pacha

Ptrs		Report Ptrs	135
P. Carpetti	5	C. Xenophon	—
A. Vartoukian	5	A. Apostolidès	—
P. Faoutas	5	M. Georgiadès	—
J. Constantin	5	J. Pharaon	5
M. Moussa	5	C. Vassiliou	—
Ch. Mehmed	5	H. Minassian	—
M. Hampartzou	5	F. Marco	—
A. Vassif	5	G. Lorando	5
H. Ismail	5	E. Frenkoglou	—
J. Bugeya	5	C. Mihaelides	—
H. Timour	—	I. Chukri	—
Ah. Mehmed	5	M. Tutundjian	—
N. Meglia	5	N. Horassanides	—
Eu. Ahmed	5	M. Kerim	5
M. Chakir	5	A. Balian	—
H. Suleiman	5	M. Kalinoglou	—
H. Melconian	—	R. Husni	—
V. Nalbantian	—	Os. Ali	—
Abd. Ettah	5	H. Osman	—
D. Yanni	—	A. Aynassizian	—
F. Djiovani	5	K. Hassan	—
Th. Galindjji	5	I. Abdoullah	5
Has. Ahmed	5	P. Violich	5
G. Ispenian	5	N. Manol	5
M. Caloust	5	V. Vassiliades	—
M. Carabet	—	Issef	5
A. Kirkiri	5	Hiadès	5
W. Schroder	5	D. Christides	5
A. Ognienovitch	5	I. Euméroglou	5
C. Caridas	5	M. Lambrinides	5
Y. Garabetian	5	S. Sava	5
M. Mehmed	5	No 455	5
P. Mercouris	5	M. Nouri	5
As. Ahmed	—	A. Moustafa	5
Bedreddin	—	I. M. Fahri	5
Ah. Remzi	—	D. Stavrides	5
M. E. Zékéria	—	H. Dédéian	5
I. Ali	—	H. Riza	5
Meh. Kemal	5	Cherki	5
A. Abdoullah	—	A. Garabet	5
J. Théodorides	—		
		Total Ptrs	245
		à reporter	135

## Avis

De la Liste civile

L'achat par la Liste civile de l'orge, de l'avoine, du beurre américain, du riz, du savon, de la farine, du sucre, des haricots, du café et autres articles alimentaires a été mis en adjudication. La première adjudication aura lieu le mardi 12 octobre 1910 et l'adjudication définitive le jeudi 14 octobre avec une réduction de 3 0/0. Les intéressés doivent, munis des arriérés réglementaires, s'adresser à l'administration de la Liste civile.

4363-3

## Société d'Assurances Générales "Osmanli Milli"

Consople, le 21 septembre 1910

M...  
Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que, conformément aux résolutions qui avaient été prises le 11 Mai 1910 par l'Assemblée Générale Extraordinaire des Actionnaires de la Société d'Assurances Générales "Osmanli Milli", résolutions qui viennent d'être sanctionnées par l'acte de S. M. I. le Sultan en date du 11 Zilhicce 1338. 26 Août 1920, la dénomination de la Société est changée en

## Société d'Assurances Générales de Constantinople

Veillez en prendre note et agréer, M. nos salutations très distinguées.

Société d'Assurances Générales "Osmanli Milli"

R. Piazza V. Besso



Représ. A. & F. Guarracino  
Omer Abid Han No 18 3me étage

## Les maladies vénériennes et de la peau

Sont traitées d'après les méthodes les plus récentes par le

DR E. ORPHANIDES

de l'Université de Paris  
ex-assistant des professeurs Brocq et Jacquet

Injection de 606-974 absolument indolores.

Consult. 9-12, et 3 à 7

Grand Rue de Pera 375 au-dessus de la Banque Impériale Ottomane

A Sous-Louer entropôt de 1er ordre sis  
Mahmoudi, Sirkedji,  
Rue du tram, Stamboul en face du Messédet Han. S'adresser, Galata, Rue Havra  
Tevékul Han 2eme étage. 4357-4

jaunes, telles, oui, telles des topazes serties dans un mur d'émeraude : ville verte abritant la mosquée verte : Olympe bithynien, époux des nuées, père des ruisseaux, plaines grasses, oliviers mûriers, blés murs, sources sans nombre, vasques moussues des fontaines, on est trop heureux près de vous ! Vous faites trop aimer la vie terrestre, on n'en désire plus d'autre, on ne sait plus s'il en est une autre. Est-ce qu'elle valdrait celle-ci ? Allah a fait la misère, il a fait la douleur, les pachas qui vident les poches et remplissent les prisons, les brigands qui coupent les oreilles et ravissent les troupeaux, les déserts sans puits, les rocs infertiles, pour qu'on ait besoin de lui, pour qu'on se dise : « Ce sera mieux, quand je serai mort ! » Mais dans un moment, de pitoyable oubli, il a fait Brousse ; en ne peut être mieux qu'à Brousse. Voilà, depuis quarante ans, les pensées que, sous son turban vert, nourrissait le hodja Nasreddine et, en égrenant son chapelet, il se disait : « Ces petites boules de bois précieuses sentent bon. » Mais il oubliait de méditer sur les quatre-vingt-dix-neuf attributs d'Allah, que représentent les boules de ce chapelet.

Nasreddine rentra dans sa demeure peu de temps après qu'Ahmed Hikmet en était parti. Sa face, à son habitude, était tout empreinte d'une délicate benignité. Et il dit à son épouse Zéineb :

— Que cette journée est belle ! Que la lumière est calme, pure, claire et caressante ! Y a-t-il rien de meilleur au monde et de plus hospitalier que ce platane, ces cyprès et ce vieux buis dans notre jardin ?... Femme, tu feras, pour ce soir, un pilaf, un bon plat de pilaf, avec du riz de première qualité, de l'excellent beurre et le safran le plus parfumé. Nous le mangerons ensemble, et puis la nuit viendra. La nuit est bonne, aussi. La nuit est pleine de voluptés.

Il annonça ce désir parce que, s'il aimait les choses de la nature, il était de plus porté sur sa bouche. Boulboul, le rossignol, chante bien, mais il est aussi très gourmand.

— Je ferai ce pilaf, s'il plaît à Dieu, dit Zéineb.

En disant cela, elle s'exprimait en bonne musulmane. Il ne faut jamais décider qu'on fera une chose sans ajouter : « S'il plaît à Dieu. » Car Dieu est le maître. Croire qu'on peut se passer de lui est un grand péché.

— Eh non, non ! fit le hodja en secouant la tête. Tu feras ce pilaf parce que cela me plaît, et non parce qu'il plaît à Dieu. Et je le mangerai, sans plus.

— O mécréant ! insista Zéineb, ne dis pas de choses pareilles, toi qu'on révère comme un saint homme ! Je ferai ce pilaf s'il plaît à Dieu, et tu le mangeras s'il plaît à Dieu. Voilà ce qu'il convient de dire.

— Je refuse, répliqua le hodja, de mettre Allah dans cette affaire. Je suis convaincu qu'il a d'autres occupations.

— Fils de Cheitan, cria Zéineb, hypocrite, réprouvé ! O toi, qui vas brûler, torche de résine, brigand !

— O toi, répliqua Nasreddine, plus tenace qu'une tique sur un mouton, plus criarde qu'un essieu de charrette, une vieille porte, un troupeau d'oies ! plus bavarda qu'un Français ! O toi, sempiternelle ! As-tu un peu de cervelle dans ton crâne plein d'os ? Alors, réfléchis, tu as le riz, tu as le beurre, tu as le safran, tu as le charbon, le feu et l'âtre. Et j'ai des dents ! Voilà pourquoi j'affirme que je mangerai ce pilaf, qu'il plaise à Allah, ou qu'il lui déplaise.

— Entendre, c'est obéir, répondit Zéineb. Je ferai ce pilaf, mais il t'arrivera malheur.

Nasreddine n'en croyait rien. Il fit disposer un tapis sur l'herbe de son jardin et s'assit pour passer le jour à jouir de la lumière et de la fraîcheur tout à la fois. Le petit bruit de son narguileh, le petit frisson du vent dans les feuilles, l'ombre que faisait parfois un vautour passant au-dessus de lui, suffisaient à l'occuper. Il reposait ses

membres ; il reposait son esprit. Les chrétiens ne savent pas reposer leur esprit en même temps que leurs membres : les musulmans ont cette science. Et c'est la plus précieuse, et la plus délicate, et la plus savoureuse, et ainsi la vie coule heureuse et votre ignorance en est honteuse !

Pourtant le hodja aperçut des fourmis qui s'en allaient sur la poussière, tout affairées, par un chemin toujours le même, comme c'est la coutume des fourmis. Il s'amusa malignement à leur barrer la route avec une baguette, et la caravane s'arrêta, interdite et obtuse, c'est une autre habitude des fourmis.

— Elles croient peut-être, elles aussi, que c'est Allah qui leur défend d'aller plus loin, songea Nasreddine. Les bêtes sont comme les hommes, elles s'imaginent qu'il est des signes d'en haut. Il n'y a pas de signes, et on peut toujours faire ce qu'on fait selon sa nature, il est vrai, certes, il est vrai que tout homme a un « kismet », mais son « kismet » est dans les instincts qu'il a reçus en naissant, et dans l'ordre général du monde.

C'est ainsi que le sceptique hodja s'encourageait dans son impiété. Les heures coulèrent. Dans le ciel encore bleu, la lune mit un joli croissant candide, et puis les nuages d'occident devinrent tout pareils à des robes de noées : dorés, pailletés, argentés, tramés de soie verte et galonnés de rouge, et puis, les oiseaux, dans le platane, se mirent à piailler, — et le hodja sentit à l'odeur de l'air, du côté de la cuisine, à la couleur du feu, à l'éclat d'un plat d'étain, que le pilaf était cuit dans le chaudron, que le pilaf était sorti du chaudron pour entrer dans le plat d'étain, afin que le pilaf était servi et qu'il allait manger le pilaf. Et alors il croisa ses jambes devant une petite table, et il remercia sa femme en prenant un air aimable, et il se prépara à manger ce mets délectable, et sa fatuité était déplorabile !

Mais ce n'était pas ainsi qu'en avait décidé Allah — l'oué soit l'unique ! — car justement au moment qu'il allait, pour la première fois, plonger le cuiller dans le plat... pan, pan, pan ! voilà qu'on frappe à la porte, pan, pan, pan ! qui donc est là ?

— C'est nous, deux gendarmes, deux zaptiés, qui venons te voir de la part de Son Excellence le gouverneur. Il veut te voir, le gouverneur, il veut te voir tout de suite, saint homme !

— C'est bon, répondit Nasreddine, c'est bon. J'irai après mon dîner.

— Non, dirent les zaptiés, non ! Ca n'est pas comme ça. Avant ton dîner, avant ton dîner ! Tu mangeras chez Son Excellence, ou bien tu ne mangeras pas du tout, nous n'en savons rien. Mais il faut que tu viennes tout de suite.

— Que j'en prenne, dit Nasreddine en regardant son pilaf, que j'en prenne au moins une bouchée, une seule bouchée !

— Pas un grain de riz. Dépêche, dépêche !

— Tu vois infidèle ! dit Zéineb. Maintenant, que Son Excellence te garde tout le reste de ta vie, s'il plaît à Dieu.

Or, si le gouverneur avait fait mander brusquement le hodja, la faute en était au lieutenant Ahmed-Hikmet lui-même, ce perfide, lequel avait suggéré au secrétaire de Son Excellence que le hodja seul était capable d'écouter un rapport sur un cas épineux, un rapport très long, qui devait partir dès l'aube du lendemain. Et le secrétaire l'avait dit au gouverneur. Et le gouverneur avait trouvé cette idée une idée d'encre les idées. Et le rapport était un rapport d'entre les rapports. Après le préambule, il y avait un exposé historique, après l'exposé historique des considérations générales après les considérations générales, une lucide énumération des faits, après l'énumération, des conclusions, après les conclusions, un résumé des conclusions, et après le résumé, des pièces annexes.

— Je n'y comprends rien, dit le hodja d'un air maussade.

Il eut tort de dire qu'il n'y comprenait rien, Son Excellence le gouverneur lui donna des explications.



## L'Arménie, la Cilicie et le principe des nationalités

A l'exemple des peuples qui, durant la dernière guerre, ont mérité leur indépendance, les Arméniens réclament leur libération complète afin de réaliser leurs idéals nationaux. Pour obtenir leur émancipation, ils ne se sont pas contentés de faire appel aux sentiments humanitaires des grandes puissances,

Ils ont étagé leurs revendications avec la devise que Louis XIV avait fait graver sur ses canons. Aussi, ont-ils eu le mérite d'être appelés le *septième allié, les petits alliés*. Oui, petits par le nombre et les ressources; mais grands et combien par leurs malheurs et par les sacrifices de toutes sortes qu'ils ont faits à la cause de la civilisation.

Les nations se reconnaissent à des signes immuables

Les lois que fondent les nations reposent, elles-mêmes, sur la communauté de la race, de la langue, de la religion, et sur les droits de premier possesseur du sol. De l'identité d'origine, d'intérêts matériels et de sentiments, découle donc le principe des nationalités. Ces signes distinctifs, les Arméniens peuvent-ils les invoquer pour légitimer leurs revendications au point de vue strict du droit international?

L'argument du droit de premier possesseur est en faveur des Arméniens, selon l'histoire. Abstraction faite de la légende, laquelle renferme, tout de même, des vérités, la vie nationale de l'Arménie est divisée en deux grandes périodes. La première embrasse les événements, qui se sont déroulés depuis ses origines sur le sol natal. La seconde a pour objet le pays sur lequel les Arméniens ont étendu leur domination, par voie de conquête, après avoir perdu ailleurs leur indépendance nationale.

Le berceau de l'unité politique des Arméniens a été le vilayet de Van, l'ancien Ourardou. Cette province fut conquise, il y a environ vingt-cinq siècles, par une colonie aryenne qui, avec les Hellènes et d'autres tribus du Pamir, avait contourné la mer Caspienne, détourné dans les steppes de la Russie méridionale, franchi les Balkans; et qui, après avoir abandonné, pour toujours, l'Europe et traversé la Propontide, était arrivée, d'étapes en étapes, après plusieurs siècles, au pays ourardien. Cette colonie aryenne qui, lors de son arrivée en Thrace, avait la valeur d'un simple clan, parvint à conquérir l'Ourardou qui constituait un royaume ayant une civilisation plusieurs fois séculaire et dont l'organisation militaire avait été assez puissante pour lui permettre de résister, souvent avec bonheur et toujours avec gloire, aux rudes assauts des puissants empires asiatiques, ses voisins.

Cependant, en faisant la conquête de l'Ourardou, les dirigeants du peuple arménien, ne détruisaient pas l'œuvre antérieure de la civilisation indigène. Au contraire, ils en surent tirer profit, ils enrichirent même leur panthéon national; s'assimilèrent la population autochtone, et en peu de temps, affirmèrent la supériorité de leur race et de leur qualité de peuple européen, en créant un nouvel Etat auquel ils donnèrent le nom de *Hakiasdan* que les historiens grecs ont dénommé *Arménie*, éponyme, selon les exégètes, d'un des chefs les plus valeureux de ce clan, si modeste au début par le nombre et les actes.

Après une existence de plusieurs siècles, l'étoile nationale pâlit, jusqu'au jour où (6 Juin 1064) les vaillants défenseurs d'Ani, la dernière capitale des Arméniens, furent ensevelis sous les décombres de ses murs. La première partie de l'histoire politique des Arméniens était close... Mais, phénomène sans exemple dans les annales des peuples vaincus, telle est la vitalité de cette race saine, robuste et prolifique, qu'elle paraît destinée à l'immortalité! Ni le fer, ni le feu, ni la famine n'ont pu l'anéantir...

Aussi devrai-elle prendre pour devise, cette pensée d'Horace: *Impavidum ferient ruinae*.

La racine dans l'âme, mais se raidissant contre l'adversité, quelques gentilshommes de la famille des Bagratides, dernière dynastie du royaume arménien d'Ani, ayant à leur tête un prince du nom de Roupène, allèrent chercher une nouvelle patrie dans les montagnes du Taurus où grâce à leur talent militaire et au sens politique de leurs descendants, ils surent créer un nouveau royaume. D'un pays qui, à leur arrivée, n'avait que des institutions féodales où régnait le chaos politique et qu'exploitait le brigandage, ils firent un Etat prospère et civilisé qui rendit les plus grands services aux croisés en les tirant, maintes fois, de situations désespérées. Du reste, leur chef ou baron en fut bien vite récompensé en recevant, des souverains, de l'Occident la couronne royale, sans aucun marchandage. Cependant, l'altruisme même de ce peuple fut la cause principale de sa perte. Ce peuple chrétien qui entretenait des rapports commerciaux avec l'Europe, et dont la noblesse avait contracté des alliances avec la cour de Byzance et les familles de la plus haute aristocratie de l'Occident, plus spécialement de la France, finit par succomber (13 Avril 1375) devant la jalousie et l'intolérance religieuse; et le malheureux Léon V de Lusignan, son dernier roi repose dans les caveaux de Saint-Denis, auprès des sépultures royales de France. Après une vie nationale, environ quatre fois séculaire, l'indépendance de ce peuple, qui avait créé un Etat à caractère purement arménien, dans un pays qui n'avait jamais été unifié jusqu'à son arrivée, dut disparaître politiquement.

La possession du sol représentant un des éléments caractéristiques de la nationalité, les Arméniens peuvent donc, à juste raison, en exciper puisqu'ils sont les descendants de ceux qui ont été les premiers occupants des six vilayets orientaux et de la Cilicie. A la qualité de premiers possesseurs du sol, les Arméniens ont eu le mérite d'ajouter celle d'avoir été le seul peuple qui a su faire prospérer l'Arménie et la Cilicie ou Neo-Arménie, tant que ces royaumes sont restés sous leur domination. Du jour où ils ont été soustraits à cette autorité, le progrès moral et matériel a été en recul dans ces magnifiques régions.

L'instinct national amène le groupement par race. Cet instinct s'est conservé, sans mélange, chez les Arméniens, parce que leur race n'a pas été polluée par des mélanges. La fusion de ce clan avec les indigènes d'Ourardou n'a point altéré la limpidité cristalline de son essence, puisque, dans sa supériorité d'aryen, il s'est assimilé les éléments autochtones au lieu d'être absorbé. Tandis que la constitution ethnographique de l'Europe accuse un amalgame de Saxons d'Angles, de Celtes, de Gaulois, de Kymris, de Ligures, de Burgondes et enfin de Franks, d'Ibères, de Pélasges, de Vandales et de Maures, de Cimbres, de Goths, de Teutons et d'Alemans; d'Hérules, d'Ostrogoths, de Lombards et de Latins, pour n'en citer que les principaux; celle de l'Arménie a perdu, de temps immémorial, tout caractère de particularité pour garder ceux de la race aryenne. En l'état actuel si en Europe cette mosaïque de peuples et de tribus a créé, dans le creuset du temps des races qui se prévalent du principe des nationalités pour en étayer leur droit à une patrie et pour justifier leur irrédentisme, il est bien naturel et logique que les Arméniens, possesseurs légitimes et incontestables du sol de l'Arménie, et formant une race homogène, revendiquent la restitution intégrale de leur patrie.

Pour ce qui est de la Cilicie, elle n'avait aucun cachet ethnique particulier lorsque les Arméniens en entreprirent la conquête. Non seulement ils y instaurèrent leur hégémonie, mais ils y imprimèrent en même temps, leur caractère national d'une manière tellement décisive et impérissable qu'elle en est restée imprégnée jusqu'à ce jour, malgré cinq cent quarante-cinq ans de martyre.

De même que la race, la langue a conservé chez les Arméniens toute son originalité. Si, avec le temps, elle a subi des transformations naturelles, elle a, cependant, conservé son génie propre, sa forme typique; elle a maintenu chez eux les liens de la communauté. Il est vrai qu'en certains lieux comme à Adana, Césarée, Angora les Arméniens ne parlent entre eux que le turc, et qu'ils en oublièrent la langue nationale les raisons de la défense qui leur avait été faite, dans le temps de l'employer dans leurs relations, mais la messe et les cérémonies religieuses auxquelles ils assistent sont célébrées dans la langue de leurs aïeux. Et ce sont encore les caractères nationaux qu'ils emploient dans leurs correspondances. C'est l'alphabet arménien qui leur est enseigné dans les écoles paroissiales entretenues, non point avec les subsides du gouvernement, mais bien avec leurs contributions personnelles et volontaires. La nouvelle génération du reste, est assez instruite. En général les Arméniens parlent, écrivent, ou tout au moins lisent la même langue, et le gouvernement d'Arménie n'aura donc pas besoin, pour assurer l'unité de la langue de recourir aux procédés arbitraires, comme ce fut le cas en Russie, en Autriche etc. L'Arménie n'aura pas à craindre les différences de langage qui sont une des principales raisons des mouvements séparatistes. L'unité de langue est un des arguments que l'Italie a mis en avant pour réclamer la possession du Tyrol.

En Turquie la religion a joué un rôle prépondérant dans le domaine politique, elle a servi de drapeau aux chrétiens. Et c'est elle qui a permis aux Arméniens de conserver leur caractère national et de préserver leurs mœurs de toute altération résultant du contact étranger.

L'on peut donc conclure des considérations qui précèdent que le sol, la race, la langue, et la religion étant les quatre fondements qui constituent le principe des nationalités, les Arméniens sont en droit de les invoquer pour légitimer leurs revendications en faveur d'une Arménie complètement libérée et d'une Cilicie efficacement garantie au point de vue de son caractère historiquement et ethniquement arménien. La nature est hostile aux antinomies et les lois qui régissent le monde tendent à ramener dans la note de l'harmonie toute déviation provoquée d'une manière artificielle. Aussi, quoi qu'on fasse, le tronc de l'arbre arménien, que la démente des Tamerlan, des Gekiskhan des Chah Abbas, des Abdoul Hamid, des myrmidons vampiriques tels que Talaat, Enver, Djémal et leurs acolytes *ejusdem farinae* n'a pu déraciner du sol de l'Arménie et de la Cilicie, exercera sa force d'attraction en ramenant sur ses branches, par un phénomène naturel, ses milliers d'enfants actuellement dispersés aux quatre coins de l'univers. L'Arménie renaît, elle vivra, elle grandira, elle redeviendra une force. Voilà ce qu'il faut savoir pour édifier en Orient quelque chose de sérieux et de solide.

Boghos A. A...

### Avis

De la préfecture de la ville

La location séparée des chambres composant les étages inférieur et supérieur du Han construit par la Préfecture de la ville sur le terrain du Han de la Bourse sis à Galata et qui avait été démoli pour élargir la rue, a été mise aux enchères.

La première adjudication aura lieu le 12 octobre 1920 et l'adjudication définitive le 18 du même mois. Les intéressés doivent munis des arrhes réglementaires s'adresser à la direction de l'indendance. 4378-3

### Avis

No 134. L'adjudication définitive de l'installation électrique du Grand-Bazar devant avoir lieu le samedi, 9 octobre 1920, à 11 heures du matin, avis en est donné aux intéressés. (4409-1)

Gérant, DJÉMIL SIOUFFI, avocat

## Fourrures! Fourrures!

Notis informons notre honorable clientèle que nous venons d'acheter les Grands Magasins de Fourrures de feu

**Aram Couyoumdjian**

Stamboul, Mahmoud Pacha à l'entrée de Kurdj Han N. 1-4-5

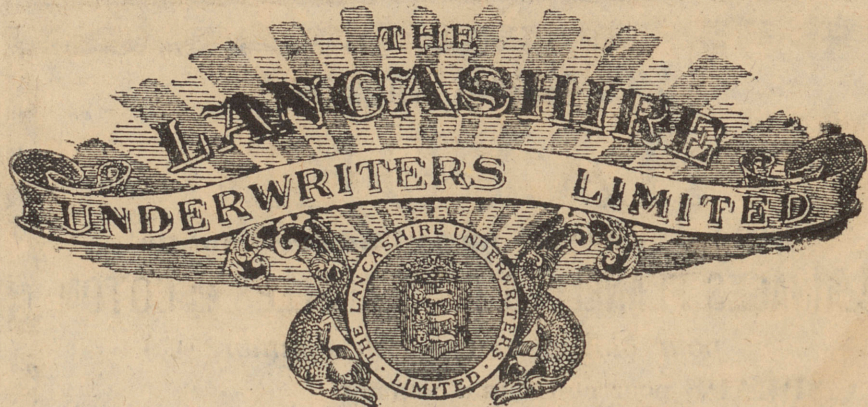
et que nous continuons nos opérations sous la raison

**A LA PERFECTION**

**Mihrahan M. Ohanian**

Téléphone Stamboul 1148

Nos commandes de Fourrures de toutes sortes et de toutes premières qualités étant arrivées d'Angleterre, de France et d'Allemagne nous sommes à même de satisfaire le bon goût de notre ancienne et nouvelle clientèle.



**Compagnie d'Assurance Maritime ASSURE TOUS LES RISQUES**

**prix hors de toute concurrence**

**Agents généraux à Constantinople S. T. & C.**

Asma Ali Lazari Hafouzoglou Han 6-7 — Téléphone Stamboul 723

**Maison LOUVRE**

**Vendant meilleur marché de tout Constantinople**

209 Grande Rue de Péra 209

**Etoffes pour Ameublements**

**Rideaux — Stores — Couvertures de tous genres**

**Linoleum — Toile Cirée — Lits**

**Nappes de tables — Essuie-mains — Calicots**

**Cabot — Vichy etc.**

N. B. — A cause de la baisse générale des prix des marchandises en Europe, nous offrons 10 o/o d'escompte sur les prix fixes, de 21)4 Septembre 1920.

**LA MAISON**

**G. & A. BAKER LTD**

**GRAND RUE DE PÉRA, 370**

Vient de recevoir

**2000 Costumes d'hommes**

**1000 Pardessus**

**1000 Imperméables**

**Costumes d'Ecoliers en plusieurs dessins**

et de qualité très durable à des prix défiant toute concurrence

**Aux négociants en bijouterie**

J'ai l'honneur de porter à la connaissance des intéressés, bijoutiers, orfèvres, horlogers, etc., que j'ai fondé à Constantinople une succursale qui s'occupera des transactions des articles de ce genre avec les commerçants des villes balkaniques et de l'Anatolie, dans des conditions les plus favorables. Disposant actuellement, dans mon bureau d'un stock d'objets de bijouterie, nouvellement arrivés d'Europe, je prie Messieurs les négociants de vouloir bien, dans leur propre intérêt, m'honorer de leur visite.

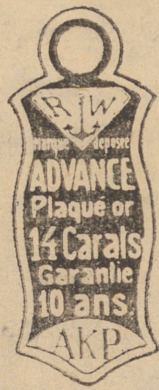
**Vente en gros et prix fixes**

**Agop K. Papazian — Birindji Valouf han No 35**

Téléphone : Stamboul 271

**Siège central : Sophia - Klementina 12**

**Succursale : Philippople - Zlataraka 15**



**LABORATOIRE de chimie et de bactériologie**

**Chimiste: J. HEZMETTOK**

Examens bactériologiques soignés et analyses biologiques, alimentaires, industrielles et autres. Les examens bactériologiques sont faits par le bactériologue Osman Chereffeddine bey, Adresse: Emine Eunu, à l'extrémité du parti Téléphone Stamboul 77.



**OUVERTURE des SECTIONS de GROS et DÉTAIL du NOUVEL ÉTABLISSEMENT**  
**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE de BIJOUTERIE et HORLOGERIE LA CONFIANCE**  
 413 Grand'Rue de Péra (Ex-Magasin Schaub), Téléphone Péra 2593  
 Seule propriétaire de fabrique de bijouterie. — Traite toutes affaires de bijouterie, joaillerie, argenterie et horlogerie. — Grands assortiments en stock

**ISTITUTO MARITTIMO NAZIONALE**  
 Compagnie d'Assurances et Réassurances  
 Capital social: Lire italiennes 10.000.000  
 TRANSPORTS-INCENDIE  
 Siège Social Naples  
 Agent général pour l'Orient  
**ROSARIO PORCELLO**  
 Galata, Balouk-Bazar, Enomatarchi han, N° 16 — Tél. Péra 2652

La Maison Anglaise  
**HAYDEN**  
 vient de recevoir un joli assortiment de  
**LAINAGES FLANELLES ET FLANELLES en COTON**  
 pour blouses et robes de chambre  
**DRAPS** pour costumes d'hommes  
**BONNETERIE** de tout genre  
**CHAUSSURES**  
**SACS et CHALES** de voyage  
**COUVERTURES** de lits en laine  
**EDREDONS** etc.  
 479 Grand' Rue de Péra 479

**GALOCHESS**  
**RUSSO-SUÉDOISES**  
 de la fabrique **RUSSKA GUMIFABRIKEN A. B.**  
 1906 **R.G.A. TRAPEZ**  
 Marque **TRAPEZ** sont les plus solides,  
 les plus durables et les meilleures du monde.  
 Pour vente en gros s'adresser chez:  
**EDWARD LA FONTAINE & SONS**  
 Stamboul, Alalemjdji Han  
 ET CHEZ: L. KOHAN, M. ROCHLIN  
 Galata, Tidjaret Han.

**CANETTI ET OVADIA**  
 Agents Généraux des Compagnies d'Assurances  
**INCENDIE**: Lloyd de France, Paris, Niagara Fire Ins. Co New-York.  
**MARITIME**: Lloyd de France, Paris, Skandinavisk, Copenhague. Il Mare, Rome.  
 Expertises, Commissariat d'Avaries, Agents Maritimes  
 Galata, Merkez-Rihim Han, 2me Etage  
 TÉLÉPHONE: PÉRA 645.  
 Bureaux à Stamboul: Modiano & Bassan Messadet Han No 21.

Le monde chic n'est plus tenu de courir à Paris et à Londres pour s'habiller depuis qu'il a à Péra le Marchand Tailleur  
**RAFFINÉ 20**  
 où la façon la plus soignée et la coupe la plus moderne ne coûtent que Ltq:  
 Appt. Damadian, au coin d'Asmali Mesjdjid, Grand'Rue de Péra

**OCCASION.....**  
 Grands arrivages de:  
**Galoches, Imperméables, Parapluies, Souliers**  
 POUR HOMMES ET DAMES A DES PRIX EXCEPTIONNELLEMENT RÉDUITS  
 S'adresser à: **NAP. EUSTATHOPOULOU & FILS**  
 Rue Cara-Moustapha Ali Ekber Han Galata

**NOUVEL ARRIVAGE DE PNEUS MICHELIN**  
 Chez la Maison Archimidis  
 Grand'Rue de Péra 52-54  
 REDUCTION CONSIDÉRABLE DES PRIX  
 N'achetez pas vos pneus avant de consulter la MAISON ARCHIMIDIS  
 Téléphone: Péra 1840

VENTE au PRIX de FABRIQUE de **LUSTRES ELECTRIQUES**  
 Branche commission **MARCHANDISE FRANÇAISE**  
**JOFFREY COLASSI**  
 Caracachoglou Han N. 9 Galata Kurekdjiler

**Eau de Cologne**  
**SANITAS**  
 La meilleure de toutes les fabrications. — Echantillon gratis.  
 VENTE EN GROS: Droguerie «Sanitas» Stamboul  
 » » Détail: Pharmacie Miskdjian, Bagtché-Capou  
 » » » «Aux Fleurs de Nice» coin de Galata-Sérai Péra

## BANQUE D'ATHÈNES

Société Anon. — CAPITAL entièrement versé: Drms 60.000.000  
 Siège Social à ATHÈNES  
 SUCCEURSALE **DE CONSTANTINOPLE**  
 Galata, Rue Voivoda  
 Téléphone Péra 1926/27  
 SOUS AGENCE DE STAMBOUL  
 2ue Maidandjik en face du Q. Ministère des Postes et Télégraphes  
 Téléphone Stamboul 618.

**AGENCES**: EN GRÈCE: Agrinio, Calamata, Candie, Chalkis, La Canée, Cavalla, Chio Janina, Larissa, Lemnos (C.astro) Mételin, Patras, Le Pirée, Rethymno Salonique, Samos, Vathy et Carlovassi) Syra, Tripolitsa, Volo.  
 EN TURQUIE: Smyrne. — EN ÉGYPTE: Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES: 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE: — A CHYPRE: Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que: Escomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement; Garde de titres, Location de Coffres-forts; Ordres de bourse; Paiement de coupons; Ouverture de Comptes-Courants; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéances fixes; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Épargne 4 o/o d'intérêts.

## BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000  
 Réserves Lit. 68.000.000  
 SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie  
 SIÈGES A L'ÉTRANGER  
 Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — Sao-Paulo. — Tunis. — Massoua (filiale autonome); Banca per l'Africa Orientale. — New York (filiale autonome); Italian Discount & Trust Co.  
 SIÈGE A CONSTANTINOPLE  
 Rue Voivoda, Galata TÉLÉPHONES: Péra 2113-2114  
 AGENCE A STAMBOUL  
 Gulbenkian Han, TÉLÉPHONE: Stamboul 716  
 AGENCE A PÉRA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.  
 Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'étranger. — Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

## BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE


Capital francs: 30.000.000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.  
 Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.  
 Agence de Stamboul: Bagtché-Capou No 15-17.  
 Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

LOCATION DE SAFES A GALATA ET STAMBOUL  
 DANS DES CHAMBRES FORTES DE TOUTE SÉCURITÉ



**“UMBRELLA”**

**SAVON**

donne complète satisfaction

AGENTS:

**J. W. Whittall & Co Ltd**

Stamboul

## Salle de vente de la STE EXPRESS

vis-à-vis les Petits-Champs.  
 Ce qui reste des marchandises de Mme. la comtesse Loukowski. Une preuve d'amitié de la comtesse à l'égard des Turcs. Madame la comtesse étant obligée de quitter notre ville ce qui reste de ventes précédentes, sera mis aux enchères par la société Express au passage d'Andria en face des Petits-Champs aux dates indiquées ci-dessous. Le Vendredi 8 courant de 10 h. du matin à 2 h. a. p. m. et 9 h. du soir jusqu'à minuit. Dimanche 10 courant à 10 h. m.

La population et les négociants musulmans n'ayant pas fréquenté la vente de la semaine dernière, Mme la comtesse a été douloureusement touchée de cette abstention.

Les marchandises consistent en: pendants, bijouterie, brillants, boucles d'oreilles, broches, colliers en perles, émeraude, fourrures, manteaux et rideaux brodés à la main, couvertures tapis en soie en partie rares et porcelaines de table sculptées richement, vases en cristal, pendules, montres en or pour dames et messieurs, tapis persans de Tibritz, Chiraz, Khorassan, champagne et autres objets de grande valeur.

## GRANDE VENTE Aux Enchères Publiques

Vente exceptionnelle pour cause de départ

Vendredi prochain 8 Octobre 1920. à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques du mobilier, appartenant à Mme Speteri, transféré de

Saint Pierre-Han à la rue Sou Térazi N° 3 à Péra.

Et consistant en:  
 canapés, fauteuils, chaises, table de salon, vases japonais, étagères, rideaux, garde-robes, lavabos avec glaces, table de nuit, matelas, couvertures, buffet, bureau, canapé et fauteuils en maroquin, etc; etc.

## Piano

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera en sus 5 o/o pour frais de criée.

Commissaire-Priseur

Paul R. Westertag

Propriétaire de l'hôtel de vente.

Péra, rue Soutrazi, No 8.

## Offres et Demandes

**A vendre** par l'armée Britannique un certain nombre de chevaux et de mulets pouvant être vus au 4ème Bataillon des Remontes, campant à Maslak.

**Pour toute offre** concernant une ou plusieurs bêtes. S'adresser au Bureau du Directeur des Remontes au G. H. Q. Harbié, jusqu'au 16 Octobre 1920 midi. 4383-3

**A louer** à Péra, situation centrale, belle maison, luxueusement meublée, 8 chambres de maîtres, 4 chambres de domestiques, cuisine, buanderie, bain, électricité, eau de Deroos. Livrable le 1er Novembre 1920. S'adresser: Galata Adalet Han No 30 de 9 1/2 à midi. 4380-3

**On demande** employés connaissant bien le français et les langues du pays. Ceux connaissant suffisamment les rues de Constantinople auront la préférence. S'adresser aux bureaux du Journal. (4380-2)

**A vendre ou à louer** grande fabrique de boissons, sise au centre commercial et industriel de Galata d'une superficie de 2000 pics carrés, avec maisons et magasins, pouvant être transformée en entrepôt ou toute autre entreprise très avantageuse. — S'adresser à Stamboul, Tutun Ghumruk, 7, Youmour-tadj han, 1er étage. (4256-6)

**Jeune homme** connaissant bien le français et l'allemand, ainsi que sténographie trouve emploi dans une grande maison de commerce de la place. S'adresser sous «Jeune Homme» Société Publicité, Hoffer, Samanon et Houli, Kah-éman Zade han, rue Bab-Ali, Stamboul. 4395-2

**On demande** placier connaissant bien le marché et expérimenté aux boissons européennes ainsi qu'aux conserves alimentaires s'adresser avec référence par lettre au journal sous A. R. 4356-3

**Perdu** un gros caniche noir, répondant au nom de Duc. Récompense à qui le ramènera à Mme Bonnal appt. d'Andria. 4351-2

**Professeur d'Anglais** ayant professé l'anglais depuis 20 ans dans les établissements supérieurs scolaires et ayant eu une expérience commerciale, cherche des leçons dans une école et dans les familles. S'adresser au bureau du Journal sous L. M. 4352-3